

DESTIJL



Dossier de Presse



DeStijl

« A lot of Good things will come to You »

12 titres, 43mn

Digipak édition limitée (inclus livret avec textes)

Sortie nationale le 21/04/2023

(280 Communications / Inoui Distribution)

« **A lot of good Things will come to You** » est le huitième album du groupe electro-indie-rock **DeStijl**, connu pour avoir travaillé avec des pointures comme **Peter Hook** (Joy Division/New Order), **Julie Gordon** (Happy Mondays), **Danny Saber** (Bowie, Public Enemy, Marilyn Manson...), **James Spencer** (New Order, Doves, Charlatans), **Yves Altana** ou **Howie B** par le passé.

Enregistré l'an dernier entre Manchester et Montpellier cet album marque l'arrivée de **Scott Jeffreys** comme nouveau chanteur du groupe qui emmène avec lui **Jason « nut » Coverdale (Midge Ure)** à la batterie et il voit aussi une nouvelle collaboration avec **Howie B**, qui a mixé une partie des titres.

DeStijl est donc maintenant basé pour moitié à Manchester, là où tout a commencé.

Cet album compte à nouveau de prestigieux invités comme **Andy Diagram**, trompettiste de **James, Kermit** de **Black Grape** ou **Little Sparrow** étoile montante de la folk made in Manchester.

Une fois de plus DeStijl réussit l'alchimie du rock et de la dance, de l'électronique et de l'organique pour un album pop et puissant qui se veut aussi lumineux et enjoué.

« **A lot of good Things will come to You** » sera disponible en CD, téléchargement et clé USB sur le bandcamp du groupe et en streaming sur les plateformes à compter du 21 avril.

CONTACT PRESSE :

280com@gmail.com - 04 67 45 12 05

Ecoute exclusive en avant-première : <https://destijl.bandcamp.com/yum>

Avec le code : **uevx-em54**

Réseaux sociaux : <https://www.facebook.com/destijlofficial>

Vidéos : https://www.youtube.com/channel/UCL3u5uSgEXa_AG4oDi4X5wQ

DeStijl site Internet : <http://www.destijl.info>



DeStijl :

Jason « nut » Coverdale : Batterie
Scott Jeffreys : Chant
P. DeStijl : Machines & Chœurs
Pat Robert : Guitares

Créé à Montpellier, le groupe electro-rock, qui a travaillé avec Peter Hook, Danny Saber, Jim Spencer & Howie B est maintenant pour moitié basé à Manchester où la plupart de leurs 8 albums ont été enregistré.

DeStijl et son électro-pop ténébreuse trouve son origine à Montpellier dans les années 90. Après deux albums et un silence de 10 ans, le combo à géométrie variable signe son retour en 2011 avec "The White Stripes", un disque triptyque au dark rock incandescent.

En 2014, même si le groupe reste dans un univers sombre, paraît "Something Wicked this Way Comes" dans un esprit plus Dance-Rock. **Peter Hook** (Joy Division/New Order) et **Julie Gordon** (Happy Mondays) y sont les invités d'honneur.

En 2016, DeStijl repart enregistrer son nouvel album titré « **Debut** » à Manchester. Douze nouveaux titres entre Rock et Dance, mélangeant des grosses guitares et des synthés, des basses groove et des mélodies pop. Le mixage de cet album est assuré par le génial **Danny Saber**, producteur et compositeur américain qui a notamment produit ou mixé des artistes aussi connus et variés que **Rolling Stones**, **Madonna**, **David Bowie**, **Marilyn Manson** ou **Public Enemy**.

En 2019, le groupe enregistre à nouveau à Manchester son sixième album « **Greatest Hits vol.2** » qui comme son nom ne l'indique pas **n'est pas une compilation**, mais un album charnière où les invités locaux prennent tour à tour le micro : **Kermit** (Black Grape), **Rikky Turner** (Paris Angels), **Liam Croker** (Winachi) et **Scott Jeffreys** sont donc les chanteurs de cet album mixé par **James Spencer** (New Order , Doves, Charlatans).

Le 7è album est un projet à part, développé pendant la crise Covid. Il s'appuie sur une création pour un quartet à cordes et guitare, percutés par des boîtes à rythmes électro. Il sera dévoilé un peu plus tard...

Enregistré l'an dernier entre Manchester et Montpellier **A Lot of Good Things Will Come to You** est le 8è album du groupe, qui marque l'arrivée de **Scott Jeffreys** comme nouveau chanteur et de **Jason « nut » Coverdale (Midge Ure)** à la batterie ainsi qu'une nouvelle collaboration avec **Howie B**, qui a mixé une partie des titres.

Un album qui se veut pop et puissant, mais aussi lumineux et enjoué avec cette fois-ci comme invités **Andy Diagram (James)** à la trompette, **Little Sparrow** aux chœurs et un cameo spécial de **Kermit**.



Accueil ► [DESTIJL](#)

Flux RSS ZICAZINE



Qu'est-ce que c'est ?

Rechercher

> **MENU**

Accueil

Chroniques CD's

Concerts

Interviews

Dossiers



DESTIJL



3 personnes recommandent ça. [Inscription pour amis recommandent.](#)

Ecrit par Fred Delforge
jeudi, 25 mars 2021

**Greatest hits vol.2
(280 Communications – The Orchard – 2020)
Durée 38'59 – 10 Titres**

<https://www.facebook.com/destijlofficial>



Formation à géométrie variable créée en 1995, DeStijl est un groupe aux accents rock et par l'électro au gré des divers albums. Après une carrière marquée il est vrai par un changement de chant en décembre dernier avec un sixième opus qui n'est absolument pas un recueil de dix pièces originales pour lequel ont été invités Scott Jeffreys au chant, Pat Roberts aux claviers et Jason Coverdale à la batterie. Originaire de Montpellier, DeStijl qui a recruté deux de ses membres à Manchester a enregistré

à Stockport, dans la banlieue mancomunienne, et en a confié le mixage à Jamie Jones qui ne manque pas de relief avec de véritables pépites d'électro-indie sur l'occasion Kermit Leveridge de Black Grape, Liam Croker de Winachi 13 et un transfuge des Paris Angels, et bien entendu Scott Jeffreys qui est fier d'être le vocaliste du combo. Idéal pour accompagner les fans de jogging dans le parc, les titres de « Greatest Hits Vol.2 » tournent autour 118 BPM, avec même jusqu'à 122, et se présentent comme une alternative intéressante à Lady Gaga avec des pièces comme « Fart Attack », « Suits », « Don't Let Me Hear », « Serial Immortality – X » ou encore « Your Love Is » que les fans apprécieront, en attendant de pouvoir en profiter à la scène ou sur les da



DeStijl, la plus anglaise des formations rock montpelliéraines

MUSIQUE

Retour sur 25 ans d'existence du groupe qui sort cette semaine son sixième album.

Marine Bohin

redac.montpellier@midilibre.com

Prononcez « DeStil », tout simplement. « Quand on a commencé, on trouvait ça très drôle de voir les gens galérer à prononcer ce nom ! », explique Pascal Portugues, créateur du groupe DeStijl mais aussi compositeur et claviériste. Un groupe qui commence d'abord par sa rencontre au Rockstore avec John Cleary, un musicien anglais venu de Manchester avec qui il monte ce groupe de rock en 1995, et qu'il nomme DeStijl en référence au mouvement artistique néerlandais au sein duquel officiaient des artistes tels que Mondrian.

Perpétuelle évolution

Entièrement autoproduit – ce sera le cas pour tous les albums par la suite –, leur premier album remporte un succès d'estime notable. Le groupe accueille une nouvelle chanteuse sur son second album, et sera dès lors à formation variable, incorporant différents musiciens et chan-



Pascal Portugues (à g.) et Patrice Robert, le guitariste.

PAULHUSBAND

teurs au gré de sa discographie. « À cette époque, au début des années 2000, raconte Pascal, la scène montpelliéraine se résu-
mait au rock alternatif. Nous, on jouait sans batterie, on

n'avait pas l'impression d'être à notre place ! Et puis, il y a toujours eu plusieurs niveaux de lecture dans notre musique mais le public français avait tendance à nous prendre au

premier degré... » Les membres du groupe décident de faire un break pour se consacrer à leur famille et à leur travail, pendant une dizaine d'années. Avant que Pascal, en 2011, ne décide de relancer la machine DeStijl : « Pendant toutes ces années, j'ai monté plusieurs boîtes dans la com', la musique, l'édition... Puis j'ai décidé de me remettre à la musique. J'avais ce qu'il fallait pour sortir un disque dans de bonnes conditions : du réseau et de l'expérience. »

Des tournées en France et en Angleterre

Il reprend donc les chemins des studios, reformant DeStijl avec de nouveaux musiciens. En 2012, le groupe passe au niveau supérieur avec l'album *Something wicked this way comes*, entièrement enregistré à Manchester avec la participation de Peter Hook, ancien bassiste du mythique groupe Joy division. Cette incursion dans la ville la plus rock d'Angleterre leur ouvre des portes. Aujourd'hui, vingt-cinq ans après ses débuts, le groupe se partage entre le sud de la France et Manchester où il vient d'enregistrer son sixième album et tourne dans les deux pays : « Ce qui importe vraiment, assure Pascal, c'est de garder le même plaisir à faire de la musique ! »

Un album enregistré à Manchester

COHÉRENCE Enregistré dans la bière et la fumée d'un studio mancunien, le sixième album de DeStijl s'intitule ironiquement *Greatest hits vol. 2* mais il est pourtant composé de dix morceaux originaux, entre pop-rock et influences électro. « J'ai souhaité ne faire cet album qu'avec des chanteurs anglais, de Manchester, explique Pascal. Certains n'apparaissent qu'une fois sur cet album, d'autres ont plusieurs morceaux... Je voulais vraiment que chaque chanteur vienne avec sa personnalité et que ce soit la musique qui crée le liant sur cet album ! J'essaie, avec DeStijl, de construire une œuvre cohérente, à travers des références aux anciens albums, que je sample parfois. » Un album qui sera présenté au public montpelliérain très prochainement au Manchester café, et que vous pouvez commander depuis le 2 février sur bandcamp.com.

[Actu](#) > [Occitanie](#) > [Hérault](#) > [Montpellier](#)

Montpellier. Concert : DeStijl au Rockstore avec un nouvel album

Après deux ans de famine scénique pour cause de pandémie, DeStijl retrouve le chemin de la liberté et propose ses nouvelles compos entre rock sombre et électro dansante.



Le groupe montpelliérain DeStijl entre deux « répets » en terrasse aux Beaux-Arts : un nouvel album et deux recrues anglaises en provenance de Manchester à découvrir au Rockstore (@dr)

Par **Gil Martin**

Publié le 11 Mai 22 à 7:16

Dernières actualités Métropolitain

Castelnau-le-Lez. Volleyball : la finale MHSC-VB sur écran géant devant le Palais des sports
13:45

Près de Montpellier. Fabrègues : Foodtruck "les Quatre roues" fait son festival
12:46

Interview de la semaine : Stéphane Rossignol, les 10 ans du Pays de l'Or
11:44

Montpellier : des policiers nationaux visés par des projectiles tirés au Flash Ball
10:46

Près de Montpellier : la Paddle cup de Palavas revient pour soutenir le handicap
08:27

Montpellier. Concert : DeStijl au Rockstore avec un nouvel album
07:16

[Voir plus](#)

Le Journal

[Lire le Journal](#)

POSTED ON 19/03/2013 BY THEMANCREVIEW

SINGLE OF THE WEEK – “ON THE RUN” BY DESTIJL

NOT MADE IN MANCHESTER SINGLE OF THE WEEK

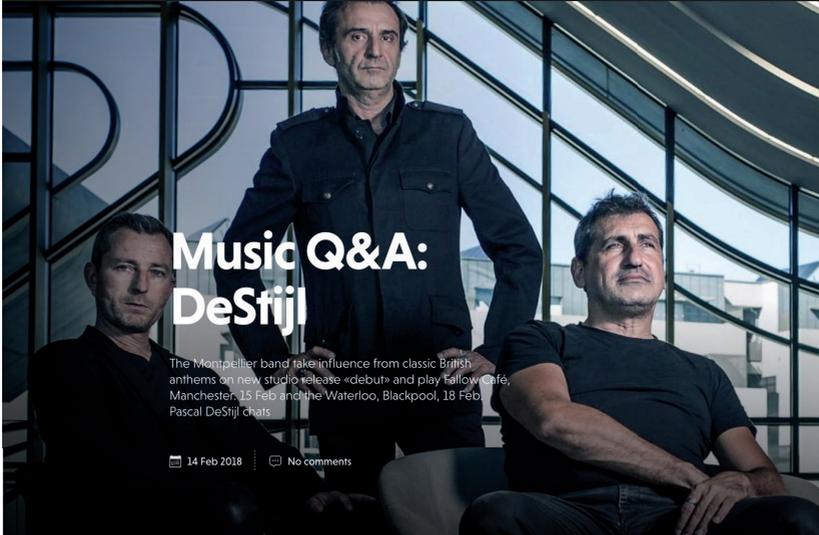


“DeStijl” are an alternative electro, dance-rock infused band from France, whose new wave of sleek songs makes them a band of modern times, which firmly puts them on the cool underground radar. With their latest EP “On the Run” produced by former Chamelons and I am Kloot guitarist Yves Altana and guest appearances from Peter Hook and ex Happy Monday’s Julie Gordon featuring on backing vocals, “DeStijl” have forged ties with some of Manchester’s most influential musicians. Released on April 20th, the EP “On the Run” will also feature radio edits and five remixes from Mancunian The Kino Club and Steve Fenton.

Available on digital release on April 10th, “On the Run” is the first single taken from their next album and a track which significantly features Peter Hook on bass. It’s a brilliant track which highlights Hooky’s Joy Division/New Order legacy, whilst unintentionally taking ownership of his own branded riffs. With Fred Vernay on vocals, Patrice Roberts on guitars, Pascal DeStijl on keyboards and Eric Manchon on drums, “On the Run” bridges the gap on retro cool and contemporary freshness.

With an array of customised synths and razor sharp riffs, “On the Run” is immaculately crafted, creating an atmospheric backdrop for this charged up single. With its dark and seductive lyrics, “On the Run”, trembles in suspense and tilts towards the avant-garde with its quirky synths. Interestingly, it’s the customised synths that create an abstract link to the context of the song. Lyrics such as: “*I like it when you call, makes me feel i’m not alone... let’s drive home this way...*”, ingeniously synchronises with the telephone-esque sirens that orbit aside the quivering and elongated riffs. It’s also a song whose flutter of Massive-Attack-esque eerie synths and metallic splodges, reinforce the element of danger that consistently drives the track. It’s a smooth operator, which rides down a textured and brooding sound-path, allowing the tension to filter through the cool, calm and multiple vocals.

Radio edit is already available on iTunes : <https://itunes.apple.com/fr/album/on-run-radio-edit-feat.-peter/id608469703>



The Montpellier band take influence from classic British anthems on new studio release «debut» and play Hollow Café, Manchester, 15 Feb and the Waterloo, Blackpool, 18 Feb. Pascal DeStijl chats

14 Feb 2018 No comments

What informs your music and songwriting?

We try to make songs and albums that work on their own but there are also some hidden things in them, some correlation between all other songs and albums. DeStijl is like a puzzle for which we provide pieces years after years. Hopefully, there will be a global thing at the end. If not, never mind – we'll be dead anyway.

How have you evolved as a band over the years?

We try to make something different with every new album. There's something in DeStijl songs that sounds DeStijl, even if we try not to. If we put the first period aside, and focus on the last three albums, which have had more or less the same line-up, I would say that we're getting warmer (and better, if I may). TWS was very dark, using mid-tempo and noisy guitars. With SWTWC, we went to something lighter, even if our post-punk influences are recognisable, especially on the tracks featuring Hooky. However, you can hear that we wanted to make an album that people could dance to. «debut» is following this path and even if it's definitely a rock album, it's also a dance album – at least, that was our purpose. I guess the next one will go further this way, including more electronic things in it. Actually, there are already 12 new songs for it so I'm not guessing – I know that for sure 😊

What are you up to at the moment artistically?

Last albums from Kasabian, the Wombats, Noel Gallagher, Franz Ferdinand but also some dance music. It's always interesting to listen to the crap on the radio because there's always some innovative sounds in it, no matter how terrible some songs can be. This is my interest in listening to this kind of stuff: stealing some production ideas to put in rock songs.

What's on your rider?

Nothing very interesting really – it's quite basic needs: food and drinks with nothing particular. I mean, sweets and booze are regular things, aren't they? The only extravaganza is a single room for our singer. Actually, the only mandatory thing is to get some respect from the promoter, which is not the case occasionally, so we break and steal stuff and sometimes shit in the beds. We're simple and basic people. I could say.

Tell us your most embarrassing or surreal experience.

A gig in Belgium for which the promoter was supposed to book accommodation for seven people and he just forgot. So one of the guys in the venue proposed that we sleep at her mother's house, which was unoccupied. When we arrived there, at 2am, he woke up his mum, who lives next door, and they started to put some mattresses on the floor, which was – and this was the reason for the availability of the house in the middle of the night, but we left the house for a hotel.

What song do you wish you'd written?

The one I'll write tomorrow. I'm looking forward to listening to it. If I don't write a song tomorrow, which is highly probable, I'd like to have written Blue Monday. It's innovative, out of time, melodic, dance and rock at the same time, a bit mysterious – totally the opposite of the song I won't write tomorrow.

What's your worst lyric?

Sometimes, I write some cheesy stuff, a bit because of my laziness and a bit because of the lack of inspiration. So I'd say "A shining face, with gorgeous eyes." I don't know if this is the worst but it's so cheesy! Usually, I try my best to write interesting lyrics, but it's a long shot to know if what you write is good or not.

'We enjoy coming here because of the mood and the atmosphere in the city'

By Megan Chapman [Live Music, Manchester, Music & Culture, People](#) [6 hours ago](#)

[Share on Twitter](#) [Share on Facebook](#) [in](#) [G+](#) [P](#)



Photo by Paul Husband

The studio where [Stone Roses](#) and [Joy Division](#) recorded some of their iconic tracks, is where the 'melodic pop-rock' French band [DeStijl](#) is currently recording their newest album, which will feature Peter Hook (Joy Division and New Order bassist) and Julie E Gordon, who sang with the Happy Mondays.

The band's five members Fred Vernay (vocals), Pat Robert (guitars), Pascal DeStijl (keyboards and programming), Eric Manchon (drums and percussion) and Maud Saintin (backing vocals and keyboards) are all heavily influenced by Manchester's music scene and where better to record than the former Cargo and Suite Sixteen studio, now known as [Voltabl](#).

The band's promoter is infamous prankster Karl Power, aka Fat Neck, who blagged his way onto the podium at the end of the 2002 Grand Prix and photobombed Manchester United's team photo in 2001.

[De Stijl](#) also means style in Dutch and was the name of a group of Dutch artists, including Mondrian, famous for their geometric art. [+debut+](#) – the name of their new album – is a 1962 dark fantasy novel by Ray Bradbury, based on a line from Shakespeare's MacBeth, which sounds very ominous.

Viva caught up with the band's namesake Pascal DeStijl, 48, to discuss the new album and recording in Manchester...

Could you please sum up the band in just a few words for the readers of VIVA?

Hmm...It's a rock band using electronics with post-punk influence and it tries to make dance rock.

How was the band created?

A friend of mine from Manchester called John Pierre came to France on holiday and we met there. He decided to stay so we formed the band together. A couple, maybe three or four, years later he decided to quit music, so I stopped the band for ten years because I had other things to do. Then I asked my friends will you be happy to join the band and restart the project, under the same name but different musicians and music. That's it!

How did you settle on the sound that you have?

20/02/2018

'We enjoy coming here because of the mood and the atmosphere in the city' | VIVA Lii

I think it's a mix between our main influences that are post-punk bands, 80's stuff and some more intense rock music like Manchester bands from the 90s and others like Kasabian, something more dance rock music.

Why did you choose Manchester as the place to record your album?

The first thing is we know a lot of bands out from Manchester i.e the Tings Tings, and so we have a special connection with the city. After that, we are also friends and have kept in touch with John all these years after he quit music and have met many others. We enjoy coming here because of the mood and the atmosphere in the city.

DeStijl ft Peter Hook - On the Run [radio edit]



What is the creative process surrounding the albums?

We get started with some work I do at home, some keyboard and some bass lines and sometimes guitar riffs and the drums. Then we meet up together and arrange the songs. Most of the time Pat brings alternate riffs on the guitar and we keep what we think is best for the song and then we find the melody. Most of the time the lyrics are written before and we just see which ones fit the song, so we always have some lyrics in advance.

Is there anything difficult about this process?

There's nothing difficult in particular. Sometimes there are arguments over one option and another but at the end, I have the final decision. I try to listen to all ideas and keep an open mind and always try to keep the best idea for a song. We just put egos aside and try our best.

What is your favourite bit about being in the band?

Being in the studio I think. I'm not sure it's for everybody in the band but on my part, it is being in the studio. It's seeing the start of the process and putting things together to get a proper song. I think Fred's is the creative process more than the studio and Eric and Pat are more keen on the live concert part.

Do you have anything up and coming?

*Yes. The album is out on **Monday 5 March** in the UK. We have a gig on **Sunday 18 March 8pm** at *The Waterloo* in Blackpool.*

Anything else you want to say?

Just listen to the album and buy it if you like it ha-ha.

Keep up to date with Destijl [here](#).

Check out their music on their YouTube channel by clicking [here](#).

Review Corner

Music reviews in plain English.

DeStijl: Debut

MARCH 6, 2018 BY JEROBEAR

Enregistrer



DeStijl love a joke: they formed before White Stripes released their album DeStijl in 2000 and so released an album White Stripes in 2011. This album is not their debut.

As you all know, De Stijl is Dutch for “The Style”, aka Neoplasticism, a Dutch artistic movement founded in 1917 in Leiden by artists and architects, who simplified compositions to vertical and horizontal, using only black, white and primary colours.

The band was formed in France in 1995 by Pascal DeStijl and John Cleary; we’re not sure if DeStijl is Pascal’s real name or whether they have anything to do with dead Dutch architects.

They released their debut DeStijl in 1997, and by 2012 were in Manchester to record with Chameleons Vox and I Am Kloot guitarist Yves Altana, persuading rent-a-bass Peter Hook to play on it.

This new album was also recorded in Manchester, and a tram station features on the cover.

Musically, it’s for fans of New Order and Moby in his somewhere-between-dance-and-trance phases. It’s clear why they like Manchester, as they probably spend six hours of every day listening to early to mid-career New Order. It’s nothing new but they do it well.

<http://www.destijl.info/wp/destijl-the-band/> (<http://www.destijl.info/wp/destijl-the-band/>)

DESTIJL : Début



📅 14 septembre 2018 📁 ALBUM, CD 🗨️ Aucun commentaire



(Modulor)



#NVmagAlbum

Avec un nom pareil, on pourrait penser que ce groupe étonnant est anglo-saxon, et pourtant il trouve ses origines sur Montpellier. Mais, si le disque sonne British, c'est peut-être parce qu'il a été enregistré ce « Début » à Manchester. 12 nouveaux titres composent donc ce « début » entre rock et dance. « Out of range » commence d'ailleurs sur de grosses guitares, accompagnées de cuivres, le tout donnant une électro-pop envoûtante et profonde. Le synthétiseur a aussi la part belle sur le disque comme sur « Anhedonia » ou « Machete rules », le tout dans un ping-pong musical entre chœurs et guitares électriques. « Ace of spades », fait la part belle aux influences dark rock, laissant un sentiment ténébreux dans les paroles. « Serial Immortality » aux accents résolument rock et « In your memory » plus électro, clôturent le disque avec subtilité... Un album à la frontière de plusieurs courants musicaux qui ne vous laissera pas indifférent.

Céline Dehédin

2018

DeStijl - Début - Chronique - La Grosse Radio Rock - Ecouter <

RADIO ROCK

Hightower
Toumesol
Infos artists / Ajouter ce titre

RADIO METAL

Charlots Of The Gods
War Of The Gods
Infos artists / Ajouter ce titre

Ecouter

La Grosse Radio / Rock / Webzine rock / Chronique / DeStijl - Debut

DeStijl - Debut

[CHRONIQUE] ROCK - DeStijl, Debut, Cold Wave, Electro rock, musique industrielle
Vendredi 5 Janvier 2018 à 14h30, by Justine l'habitant



Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'en plus d'un amour nourri pour la cold wave, DeStijl n'en est pas à son premier coup d'archet lorsqu'il s'agit de jouer avec les mots. Pascal Destijl, à la prog' et au synthé, n'est autre que le fondateur du groupe et lui donne naturellement son nom lors de sa création en 1995. "De Stijl" signifiant élégamment "Le Style" en néerlandais.

Après un album éponyme primé en 97, le groupe à l'univers sombre fait de synthé pop et d'électro rock s'était amusé à sortir un album dystopique intitulé *The White* Detroit ayant produit en 2000 un disque portant le nom "De Stijl"). Fort d'une collaboration formatrice auprès de **New Order** (Ex-**Joy Division**) leur permettant la création du disque *Something Wicked this Way Comes* et jamais en reste lorsqu'il s'agit de faire des traits d'humour, ils avaient intitulé leur sixième album *Start* en 2015.

ROCK & FOLK

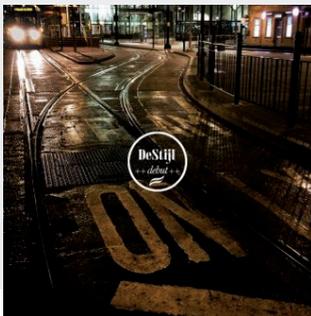


En activité depuis le début du siècle à Montpellier, **DeStijl** a connu depuis une existence aléatoire (avec une longue pause) et une formation à géométrie variable. Pour enregistrer son cinquième album, le quatuor est retourné à Manchester où il avait déjà travaillé avec des invités prestigieux issus de ses influences majeures (Peter Hook de Joy Division et New Order, Julie Gordon des Happy Mondays). Grâce au mixage affûté de Danny Saber, il peut ainsi donner vie à son projet de réactualiser la new wave en la parant des atours attrayants de la dance et de la pop sous forme d'une electro-pop de moins en moins ténébreuse ("*DeStijl*", *Modular*, *destijl.info*).

> &Vous > Musique > À écouter

DeStijl. Debut ***

Publié le 23 février 2018 à 10h40 Modifié le 23 février 2018 à 10h49 VOIR LES COMMENTAIRES



La trame n'a pas changé. On retrouve les sons eighties et une humeur noire à la Joy Division (rien d'étonnant si l'on se souvient que Peter Hook figurait sur le précédent album). C'est à Manchester que Patrick DeStijl (claviers) et compères - Fred Vernay (chant), Pat Roberts (guitares), Eric Manchon (batterie) - ont donné corps à ce nouveau disque. Guitares appuyées (« Serial immortality »), synthés dansant, chœurs (Julie Gordon, Monica Ward, Lise Turner) et programmation (« Machete rules ») habillent des morceaux aux mélodies entraînantes (« Chill Pill »).

De Stijl : Manchester comme si vous y étiez

VENDREDI 26 JANVIER à 20h, au Rockstore. Entrée libre.



Malgré les apparences, De Stijl est un groupe montpelliérain. On imagine pourtant assez mal ses quatre musiciens en tongs sur la plage de Palavas. Leur truc, c'est plutôt le noir, le froid, la pluie et le nord de l'Angleterre. C'est d'ailleurs à Manchester qu'ils sont allés enregistrer leur nouvel album, *Debut*, qui malgré son titre n'est pas leur premier - de l'humour anglais, probablement.

Leur dossier de presse est un véritable attrape-journaliste, truffé de *name dropping*. Ainsi, leur album de 2011, *The White Stripes*, faisait référence aux œuvres du mouve-

ment artistique hollandais du début du XX^e siècle appelé... De Stijl. Sur leur suivant, *Something Wicked this Way Comes*, paru en 2014 et déjà enregistré à Manchester, ils avaient invité Peter Hook, le légendaire bassiste de Joy Division, et Julie Gordon, des Happy Mondays. Quant à *Debut*, il est produit par Danny Saber, dont la liste des collaborations prestigieuses est longue comme le bras : Rolling Stones, Madonna, Bowie, Public Enemy, Marilyn Manson, etc. Quand on aligne ce genre de références, il faut assurer. Ça tombe bien, De Stijl assure. *Debut* est un excellent album (*), mélangeant avec bonheur pop synthétique *eighties* (Depeche Mode, pour faire court), grosses guitares rock et rythmes dansants. Cerise sur le gâteau, le groupe chante dans un anglais parfait, sans cet accent catastrophique qui condamne 90 % des groupes français à n'être qu'une mauvaise blague. Reste à vérifier tout ça sur scène. ■

Stan Cuesta

(*) Album *Debut*, Modular.



PHOTO BAILLUBRAND

MONTPELLIER-MANCHESTER

Ce groupe montpelliérain a enregistré *Debut*, son nouvel album, à Manchester, avec le grand producteur Danny Saber (Rolling Stones, Madonna, Bowie, Marilyn Manson, etc.). Cet excellent disque mélange avec bonheur pop synthétique *eighties*, grosses guitares rock et rythmes dansants. La classe internationale dans un anglais parfait. (*Modular*)

DeStijl – +debut+

Posté par [Emmanuel Hennequin](#) dans [Chroniques](#) | Commentaires fermés sur [DeStijl – +debut+](#)

Genre : [dance rock](#), [new wave](#), [pop](#)

Artiste : [DeStijl](#)

Label : Glasstone Records / Modulor



MAGAZINE Dark Global Media / Digital Version - www.obskuremag.net
Recherche

Prendre le parti de s'amuser.

C'est vrai, quoi : l'image du combo montpellierain DeStijl s'est construite sur ce qu'elle renvoyait sans doute de plus *sérieux*, à savoir une nature irréductiblement new wave ou post-punk, mouvances sous-tendant en partie la culture de certains de ses membres. Ce n'est pas pour rien, sans doute, si Peter Hook (Joy Division, New Order) a lui-même accepté de poser des basses sur le précédent enregistrement.

Pour autant, la force de l'expression de genre post-punk ne doit pas réduire ce que fait le groupe. Et aujourd'hui c'est une histoire qui se conte de biais, un détour sans renoncement. Troisième album. *Start. Start again.* Esprit au chamboulement, perspective redessinée pour ne pas dire remise en cause. Ce mot serait peut-être un peu fort mais une chose est sûre : DeStijl, qui a déjà fait danser son monde, se fait plus ludique que jamais, délivrant dans le même temps une musique sérieusement faite.



DeStijl 2018

[Photo : Paul Husband]

La couleur s'annonce sans détour avec « Out of Range », dont les vibrations orchestrées et typiquement manchesteriennes (Manchester est le lieu de l'enregistrement) parsèment l'album... sans que DeStijl renonce, ci ou là, à une flamme mélancolique et distinguée.

D'ailleurs, et sur ce versant, le groupe couche certainement l'un de ses morceaux les plus forts en la mélodie « Too Late », à laquelle addiction pourrait bien survenir. Méfiez-vous des belles choses. Une réussite totale au milieu d'un ensemble truffé de crépitements pop, de guitares piquées (« Aces of Spades (House of Cards mix) »), de grooves lancinants et d'arrangements malicieux. Éminemment organique et humain, mixé par Danny Saber (Black Grape), ce son veut vous faire danser en même temps qu'il distille sa petite acidité (« Serial Immortality »).

Et si le titre *+debut+* suggère – encore ! – nouveau départ, nous supputons volontiers que ces hommes auront pris un plaisir inhabituel à faire les choses. Si ce n'était pas le cas, alors ce disque jouerait fichtrement bien sa comédie.

Peu probable.

DE STIJL

Du rock 100% montpelliérain

Le groupe de rock indépendant, DeStijl, composé de quatre Montpelliérains, enflamme les scènes de la région depuis 1995. Le 29 novembre dernier, ils ont présenté, en exclusivité, leur dernier album, «*Something Wicked this Way Comes*», lors d'un concert à Victoire 2, qui a lancé leur tournée sur les routes françaises.

Un quatrième album

«*On attendait avec impatience ce retour auprès du public !*», explique Pascal DeStijl, compositeur, synthétiseur et co-fondateur de DeStijl. Le groupe montpelliérain vient de lancer le «*Wicked Tour*» pour promouvoir, à travers la France, son quatrième album qui sortira au printemps prochain. «*Après un passage par du rock électro puis, par une période trip-hop, nous sommes revenus à un rock plus dansant dans ce nouvel opus, avec davantage de basse et de guitare, tout en conservant cette atmosphère sombre qui fait notre marque de fabrique*», poursuit Fred Vernay, chanteur de DeStijl. L'enregistrement a été réalisé entièrement à Manchester en Angleterre. Une première pour les membres du groupe, mais aussi une évidence. «*Nos influences musicales viennent de là-bas et du rock indépendant anglais. C'était aussi l'occasion de collaborer avec Yves Altana, un producteur installé sur place, dans un studio professionnel et avec du matériel de très haut niveau, explique Pascal DeStijl. C'était très dépayssant car, pour nos précédentes productions, l'enregistrement était fait maison*».

Franchir un palier

Avec ce nouvel album, les Montpelliérains souhaitent grandir un peu plus. La présence de valeurs sûres et reconnues sur la scène rock, comme Peter Hook, le célèbre bassiste du groupe culte Joy Division, sur trois titres et la collaboration de Julie Gordon, ex-chanteuse du groupe anglais Happy Mondays, pour les chœurs, permettent à «*Something Wicked this Way Comes*» de partir sur les routes avec des bases solides. «*Notre objectif est d'élargir notre public à l'international, sans négliger pour autant la scène montpelliéraine et française*», assure



Pascal DeStijl, leader et fondateur de DeStijl (à gauche) s'est entouré d'Eric Manchon (batterie), Fred Vernay (chant) et Patrice Robert (guitare).

Pascal DeStijl. «*Nous sommes en contact avec des labels anglais, allemands et belges pour diffuser notre nouvel album sur place*».

Des heures de répétition à Victoire 2

Depuis plusieurs mois, DeStijl répète, chaque semaine, à Victoire 2. «*Aux alentours de Montpellier, c'est la seule structure qui propose des prestations d'aussi bonne qualité*», insiste Pascal DeStijl. Des heures de répétition dans les studios et sur la scène de la salle de spectacle de Montpellier Agglomération, pendant lesquelles ils ont mis au point leur show dans le cadre du «*Wicked Tour*». Une tournée de près de 7 mois, avec une vingtaine de dates en France, dont un passage par le Rockstore, le 24 janvier, en première partie de Peter Hook and the Light. Le groupe montpelliérain se produira également du côté de Manchester, Barcelone, Bruxelles et Rotterdam pour tenter d'imposer son rock au-delà des frontières françaises.

d'infos
destijl.info/wp





Ven. 29-11 12.01

**LE GROUPE MONTPELLIÉRAIN
DESTIJL EN CONCERT CE SOIR À
VICTOIRE 2**

Spectacles



DeStijl sera sur la scène de Victoire 2, ce vendredi 29 novembre. Pour l'occasion le groupe invite la chanteuse anglaise Julie Gordon (Happy Mondays) qui a fait les chœurs sur leur prochain album "Something Wicked this Way Comes", enregistré à Manchester. Elle chantera également en première partie avec une autre formation Julie Gordon & The Digital Orchestra.

En savoir plus sur DeStijl

Le groupe s'est fait une place sur la scène indie Rock/Electro en Europe et outre Atlantique avec son précédent album "The White Stripes", sorti en 2011. De retour en studio l'hiver dernier, le groupe a choisi d'enregistrer à Manchester son nouvel opus "Something Wicked this way comes" avec Yves Altana à la réalisation et au mixage. Autre valeur ajoutée de ce projet musical, deux invités de marque de la scène "Manchester" sont présents sur cet album. Le bassiste Peter Hook de New Order et la chanteuse Julie Gordon. Sachez également que notre groupe montpelliérain part défendre cet album et développer sa notoriété avec une tournée d'envergure internationale. En plus de la France, ils tourneront notamment en Espagne, en Belgique, en Angleterre, aux Pays-Bas, au Mexique...

Salle Victoire 2 : Domaine du Mas de Grille à Saint Jean de Védas - Entrée : 8€ (5€ pass/culture)

DeStijl : Dark Passenger [in the street]

LONGUEUR D'ONDES

ACCUEIL NEWS ENTREVIUES FESTIVALS CONCERTS CHRONIQUES VIDÉOS PHOTOS PARTENAIRES ANCIENS NUMÉROS

DE STIJL

Something wicked this way comes

(Modulor)



Cela fait presque vingt ans que le groupe mené par Pascal Portugues offre un style finalement peu représenté en France, celui d'un indie-rock de club, très dansant, sous perfusion aussi de new wave. Si les figures tutélaires ont quelque chose d'intimidant (Peter Hook de New Order est même de la partie), elles n'empêchent pas le disque de faire l'apologie d'une musique aussi synthétique qu'analogique, taillée idéalement pour danser dans le noir et les lumières troubles. Des titres évidents, il y en a, comme le sommet « On the run » et son parfum d'Hacienda de la grande époque, ou « Dark passenger » et « I can't explain ». La production retranscrit aussi très bien l'ampleur des morceaux, leur caractère assumé, la passion aussi qui a visiblement animé De Stijl au moment de leur écriture. Nul doute que ce disque saura trouver ses adeptes, autant des nostalgiques d'un temps glorieux que ceux qui auront envie d'un modèle de rock taillé pour les clubs. www.destijl.info/wp

Mickaël Choisi

Partager :



Facebook



Twitter



Plus





Essai Auto de la semaine

Karine & la Mini Cooper S



Direct Matin Montpellier Plus
29-11-2013



« À MONTPELLIER IL Y A UNE SCÈNE ROCK PROMETTEUSE »

DeStijl sort, tout juste de résidence et le concert de ce soir est l'occasion de présenter le spectacle d'une tournée intitulée Wicked Tour, qui va les entraîner jusqu'au Mexique. Et de lancer la sortie de leur nouvel album *Something Wicked this Way Comes*, qui sonne d'une new wave pas réchauffée. Mais pas cold non plus. Björk, Portishead, Tricky, Radiohead, Smashing Pumpkins, New Order, Depeche Mode... Les influences sont pop, électro... puisées dans le meilleur de leurs années 80 à eux.

Pouvez-vous vous définir, en Montpellérien et en musicien ?

Pascal : En tant que Montpellérien, que dire, nous sommes un groupe du cru, dans le sens où tous les membres sont soit nés ici soit y ont vécu une partie de leur vie. En tant que musiciens, nous faisons du rock indé. DeStijl fait partie d'une scène rock indé locale qui n'existe pas encore au niveau médiatique, mais on y travaille !

Comment vous qualifiez-vous ?

Dark Dance-Rock.

Quel regard portez-vous sur le rock montpellérien ?

On assiste à une émergence de groupes de rock indé (Reverso Mekanik, The Plans, Mls, Muhadib, Caregivers, Neighborhood, Kursed, Kollectors) et l'idéal serait que tout ça donne naissance à une scène comme il y en a à Nice, Clermont ou Reims. Mais pour ça il faudrait qu'il se passe quelque chose au niveau national pour la plupart d'entre nous, de façon à mettre en lumière la qualité et la diversité des groupes rock d'ici.

Que représente la new wave ?

On est à fond dans un revival 80's avec d'un côté une nouvelle vague New Wave, post punk, Cold Wave et d'un autre côté une espèce de pop synthétique qui était déjà mériquie dans les années 80. Elles ont représenté une audace artistique mais pas mal de soupe : pour un Depeche Mode ou un New Order combien de Aha ou d'Europe !

Sur quel 'revival' pariez-vous ?

D'ici un ou deux ans je parie sur un retour en force des années 90 (qui étaient déjà un revival des 70's) et peut-être le retour de l'esprit Madchester, c'est un vœu pieu...

Comment avez-vous vécu la période New Wave ?

Émerveillé par beaucoup de choses, sans avoir forcément conscience de la portée philosophique ou artistique de certains groupes comme Joy Division ou The Cure.

Les titres du nouvel album seront dévoilés ce soir...

On oscille entre l'exaltation et l'appréhension. Deux sentiments quand même dominés par l'envie de se faire plaisir et de dévoiler enfin sur scène un an de travail.

Dans cet album fait à Manchester, vous vous êtes entouré de Peter Hook (Joy Division) et Julie Gordon (Happy Mondays), comment les avez-vous attirés ?

Pour Hooky j'ai un email disant 'Salut, ici Peter Hook, j'ai écouté votre CD et c'est bon, ça me plaît. Voici le contact de mon manager pour le planning et les sous'. La légende Peter Hook allait poser sa basse sur notre album ! Pour Julie Gordon, c'est le studio qui nous a mis en contact. Elle est vraiment adorable et simple, elle, qui a tourné avec les Happy Mondays ! Une bonne leçon d'humilité au cas où il nous viendrait des idées de grosse tête parce que quand tu as des gens comme eux, qui considèrent ton album comme étant de grande classe, c'est sûr que ça fait chaud au cœur et qu'il peut être facile de se prendre pour ce qu'on n'est pas (encore ?). Recueilli par V. Marco

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Direct Matin Montpellier plus

Vous aimez.

Vous et 1 637 autres personnes aimez Direct Matin Montpellier plus.

TÉLÉCHARGEZ NOTRE APPLI

Téléchargez notre appli mobile !

Publicité

LE GUIDE DE VOTRE ÉTÉ



Des sentiers, des saveurs, des châteaux, des sorties, profitez de la région !

✓ DÉCOUVRIR

APPLI GUIDE ÉTÉ 2014



Téléchargez gratuitement l'application Guide Été pour profiter pleinement de votre été !



MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN	APRÈS-DEMAIN
19° / 20°	17° / 24°	17° / 24°

RECHERCHER

ACCUEIL

CHANSON

INSTRUMENT DE MUSIQUE

LIVRES MUSIQUE

MUSIQUE CLASSIQUE

MUSIQUE DE FILMS

MUSIQUE & SOCIÉTÉ

MUSIQUE JAZZ

MUSIQUE ROCK & POP

MUSIQUE SOUL, REGGAE...

MUSIQUE TENDANCE

SON & TECHNIQUE

LES BRÈVES DES VISITEURS

PROPOSER UNE INFO

NOUS CONTACTER

PARTAGER/SUIVRE



NEWSLETTER
Inscription

REMERCIEMENTS

DESTIJL, UN GROUPE DE ROCK MONTPELLIERAIN

DeStijl ! Mais qui se cache derrière ce nom ? Un claviériste compositeur, mais aussi un groupe montpellierain composé de quatre musiciens habitant à Montpellier. Se produisant depuis 1995, le groupe DeStijl est déjà une formation habituée aux scènes locales.

Fin novembre, ils ont eu le plaisir de présenter lors d'un concert à la salle Victoire 2 de Saint-Jean-de-Védas (non loin de Montpellier), leur nouvel album intitulé *Something Wicked This Way Comes*.



UN NOUVEL ALBUM, *SOMETHING WICKED THIS WAY COMES*

L'album a été enregistré à Manchester en Angleterre, avec aux manettes et à la production Yves Altana. Manchester, capitale d'un rock bien trempé, a été pour les quatre musiciens français une excellente initiative qui les a rapidement immergés dans une ambiance rock "made in England". Le groupe, qui vit sa musique à travers une ambiance nettement coldwave, avait goûté par le passé à d'autres univers venant notamment du trip-hop.

Enregistré dans de bonnes conditions, c'est-à-dire avec des conditions professionnelles et du bon matos de studio, l'album *Something Wicked This Way Comes* renoue avec un certain rock dansant, un rock mettant en avant le groove de la basse et le jeu appuyé de la guitare rythmique. Les artistes Peter Hook (bassiste du groupe Joy Division) et Julie Gordon (ex-chanteuse de Happy Mondays) sont venus prêter leur concours pour quelques titres. Ces valeurs sûres issues de la scène anglaise apportent au disque une certaine dimension, une assise professionnelle beaucoup plus forte, et surtout idéale avant de partir en tournée sur les routes.

Autour de Pascal DeStijl, leader du groupe, Fred Vernay (chant), Patrice Robert (guitare), et Eric Manchon (batterie) ont tous les quatre de grandes ambitions en visant un public le plus large possible. Après d'innombrables heures de répétition, les voici prêt à produire leur show sur scène pendant plusieurs mois, en France, mais aussi à l'étranger (des dates sont prévues à Manchester, Barcelone, Bruxelles...). Le groupe DeStijl reviendra à Montpellier, fin janvier 2014, pour un concert exceptionnel en première partie de Peter Hook and the Light.

par Fred, un fan (12/2013)

Duplication CD / DVD

duplicaprint.com

petite quantité, pochette, boîtier
Prix, délais, tarifs en ligne





DeStijl - Midnight Freaks

15 Septembre 2014

DE STIJL
[Midnight Freaks]



Depuis 2011 et son album-concept *The Whites Stripes*, *DeStijl* n'a eu de cesse de peaufiner son registre new wave. Cette inspiration glaciale trouve cette année de nouveaux fondements dans l'EP trois titres *Midnight Freaks*. Qu'elle soit hypnotique ou enivrante, captivante ou pénétrante, la formation montpelliéraine joue clairement dans la cour des grands, partageant ses plus belles billes avec les illustres *Depeche Mode* et *New Order*. Pas étonnant d'ailleurs que *Peter Hook*, leader de ce dernier, se soit invité aux côtés du groupe pour son prochain album.

Sans doute a-t'il été séduit par l'intelligence du groupe à créer, interpréter et arranger des compositions de qualité et novatrice. Car loin de se cantonner à des influences « eighties », *DeStijl* renouvelle le genre qu'il représente avec tact. Alors que la synthpop trouve un nouveau souffle par quelques synthétiseurs actuels, l'ensemble de l'EP s'appuie sur des bases rock solides à travers des guitares affirmées et une combinaison basse/batterie impeccable. *Midnight Freaks* ne souffre donc d'aucune faiblesse et constitue un atout majeur pour *DeStijl* qui ne cesse d'obtenir des galons à l'heure de la préparation de son nouvel LP.

Al.



STIJL
Midnight Freak



Suivre

- sur Twitter
- sur Facebook
- via RSS

S'abonner

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

S'abonner

Archives

2014	
Janvier	5
Février	4
Mars	6
Avril	6
Mai	4
Juin	6
Juillet	4
Septembre	6
2013	
2012	
2011	
2010	

Partenaires



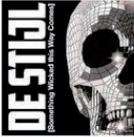
> Critiques > Labelisés

Articles suivants

- Aztecs
- Fuji Kureta
- De Stijl
- Detachments
- Sleepmakeswaves

Même rubrique

- Cowbones
- Taulard
- Streets of Laredo
- La Féline
- Niagara
- Neko Nine et The Creator Of
- VIA
- The Keys
- Nancy Boy
- Ritual Howls



3 août 2014 /

De Stijl

"Something Wicked This Way Comes" (Hydrophorics / Modular)

rédigé par Jean Theoris

12 votes
(9/10 - 12 votes) notez cet album

Beau parcours que celui de Pascal Portugues. Des années Rockstore montpelliéraines jusqu'à l'enregistrement d'un album à Manchester, la trajectoire est aussi atypique que parfaitement cohérente. Car derrière la référence picturale néerlandaise De Stijl, Pascal Portugues semble directement exotarié d'une époque et d'un courant musical pas si lointains : l'indie-pop fin 80's / début 90's. Pas un hasard si Peter Hook (oui, le seul, le vrai Hooky) vient prêter son inimitable jeu de basse sur le titre « On The Run » : nul doute que l'ex New Order s'est ici trouvé, en la personne de Pascal Portugues, un bien meilleur compagnon musical que Davyth Hicks ou David Potts.

En fait, si l'on cherchait la petite bête, il serait ahurissant de constater à quel point « Something Wicked This Way Comes » semble avoir définitivement bloqué sur la compile « Substance » de NO et le « Porcupine » d'Echo And The Bunnymen. Hors de question pourtant d'ententer un quelconque procès à Pascal Portugues : d'une part car sa discothèque semble cruellement ressembler à la nôtre ; d'autre part car il y a chez De Stijl trop de ferveur, de passion et d'honnêteté pour que l'on se rabaisse à utiliser des mots tels que « duplicata » ou « passéisme ».

Car ce qui marque en premier lieu dans ce nouveau De Stijl, c'est la façon dont Pascal Portugues se réapproprie d'évidentes influences indie pour y injecter, bien plus qu'une forte personnalité, un vœu d'amour à l'égard de la musique. Les suivants se contentent de puiser dans la source originelle (parfois avec savoir-faire) ; les incurables malades, inversement, rameutant les autres discographiques adolescents pour mieux se surpasser, s'offrir des défis intimes, chercher le danger et la nécessité du renouvellement. De Stijl, avec évidence, appartient à cette seconde catégorie : ici, on ne rigole pas avec la musique ; ici, on se souvient d'autrui pour imposer une vision personnelle ; ici, composer une chanson s'apparente à une question de vie ou de mort...

Même pas la peine d'insister sur la production spacieuse de « Something Wicked... » ni sur les farineux dance et push mix qui agrémentent l'ensemble d'un génial parfum Hacienda (Julie Gordon, l'une des souffre-douleurs de Shaun Ryder, participe même à l'expédition) : conscient de ses limites (Pascal Rodrigues n'est certes pas un grand chanteur, mais il réussit à extraire de lui-même une générosité vocale qui touche et finalement émeut), dans un besoin de surassement qui authentifie la logique de sa démarche, le mélomane planqué derrière De Stijl vient de sortir un disque qui ressemble à son public. Qui nous ressemble, à vous comme à moi...



Ungdomskulen

"cry-baby"
(Ever records)



Radiosofa

"s/k"
(Pias)



Mermonte

"Mermonte"
(Les disques normal)



Maria Goretti Quartet

"14 : 02"
(Tandori Records)



Old Jerusalem

"April"



Tartuffi

"Nests Of Waves (...)"
(Southern Records)

Rechercher sur le site...

autres albums

aucune chronique du même artiste.

interviews

aucune interview pour cet artiste.

spéciales

aucune spéciale pour cet artiste.

MUSIQUE INTERVIEW

Madchester is back DE STIJL

Le plus anglais des groupes de la Région, DeStijl, sort son 4^e album en national le 18 août. Un album enregistré l'an dernier à Manchester avec Yves Altana à la production et des invités de marque tels que Peter Hook (Joy Division/NewOrder) et Julie Gordon (Happy Mondays). L'occasion de discuter avec Pascal DeStijl, fondateur et âme pensante du groupe.

Le groupe existe déjà depuis un certain nombre d'années. Peux-tu nous en faire un bref historique ? DeStijl c'est deux différentes périodes d'activité. La première, de 1995 à 1999, est celle de la création du groupe, avec deux albums en 1997 et 1999 sous deux formes différentes. Un premier album pop-rock composé en duo, guitare-chant / claviers-chant appuyé par un bassiste et un second, plus trip-hop toujours en duo, mais cette fois-ci avec une chanteuse et toujours moi aux machines. La vie étant ce qu'elle est, Agnete, la chanteuse est repartie en Norvège où elle est maintenant productrice à la télévision (créatrice de la série Lillyhammer notamment) et j'ai arrêté la musique pendant 10 ans pour me consacrer à la création de mon entreprise.

En 2009, la crise aidant, j'ai voulu reprendre et comme je suis entouré de musiciens ça n'a pas été trop difficile de remonter un groupe. Fred est donc devenu le chanteur, Patrice qui avait déjà joué les guitares sur le second album, a rempli et Laurent a tenu la batterie sur l'album "renaissance" du groupe *The White Stripes*, qui est sorti en 2011. Sur le nouvel album, la batterie est tenue par Eric, qui sera a priori là sur les prochains, ça se stabilise ! En gros le groupe existe depuis presque 20 ans, pour même pas 10 ans de réelle activité.

Votre musique se rapproche fortement de la cold wave des années 80/90. Quels groupes vous ont inspirés, et pourquoi ? Vous sentez-vous proches d'autres groupes actuels ?

Les deux groupes qui nous ont le plus inspiré sont Depeche Mode et Joy Division/New Order, ça s'entend, même si dans l'interprétation de Fred on retrouve d'autres artistes qui ont pu l'influencer comme Robert Smith (The Cure) ou Jim Kerr (Simple Minds). Des groupes plus



récents comme Editors ou Franz Ferdinand ont aussi influencé la façon dont nous concevons nos chansons. Cela dit, d'autres "influences" telles que Happy Mondays, Stone Roses, Kasabian, Chemical Brothers, Prodigy sont aussi là, moins perceptibles.

Mais avant des artistes en particulier c'est plus un état d'esprit qui anime nos compos, celui du Madchester des années 90, qui mélange rock et dance music, guitares et machines et je pense que plus ça va aller, plus ça va s'entendre...

Le nouvel album s'ouvre sur un aspect plus "pop" avec les featurings de Julie Gordon. Qu'apporte-t-elle de différent ?

Julie apporte justement cette touche de dance music, teintée de soul que nous voulons intégrer à ces compositions qui sont à la base plutôt dans un univers cold wave/post-punk. Le mélange rend effectivement les morceaux plus pop. Nous voulons essayer d'avoir notre univers propre, ce qui n'est pas évident, mais voilà on essaie de faire du dark-dance-rock en gros.

Recueilli par Marc Bastide
■ *Something Wicked this Way Comes*
(Hydrophonics/Modulor) - Sortie le 18/08/2014
www.destijl.info



ACTUALITÉS

DISQUES, DVD

ARTISTES

AUTOPROD

BANCS D'ESSAI

PÉDAGOGIE

Tapez votre recherche

ALBUMS • DVD / LIVRES

SONY



CATALYST PREPARE

Le chemin vite, simple, et fiable entre caméra et post-production

Learn More >

ALBUMS • DESTIJL

ALBUMS

PAR THÉRRY DEMOUGIN, LE 01 SEPTEMBRE 2014

DESTIJL



Imprimer

Envoyer par email



[0 commentaire]



Aujourd'hui 1^{er} septembre sort le nouvel album de DeStijl après un silence de près de 3 ans. Le groupe d'électro pop basé à Montpellier revient donc dans les bacs avec un très bel album, ténébreux à souhait et ressasant avec élégance les esthétiques 80's. Pour ce projet original, le quatuor est mené par Fred Vernay au chant, Pat Roberts à la guitare, P. DeStijl aux claviers et programmation, et Eric Manchon à la batterie. Sur cet album *Something Wicked this Way Comes* le groupe à fait appel comme invités d'honneur aux icônes de l'époque soit le bassiste Peter Hook de Joy Division/New Order et la chanteuse Julie Gordon d'Happy Mondays. Dansant, vintage et efficace... A écouter d'urgence !

Something Wicked this Way Comes(Hydroponics / Modulor)

À LIRE AUSSI...

PORTRAIT
ELMER FOOD BEAT

LIRE LA SUITE

CHRONIQUE
YVAN MARC

LIRE LA SUITE

CHRONIQUE
GARGIAPHONE

LIRE LA SUITE

CHRONIQUE
THE COMPUTERS

LIRE LA SUITE

CHRONIQUE
THE SKINTS - PART
AND PARCEL

LIRE LA SUITE

ARTICLES LES+PLUS

CHRONIQUE
YVAN MARC

LIRE LA SUITE

CHRONIQUE
GARGIAPHONE

LIRE LA SUITE

CHRONIQUE
THE COMPUTERS

LIRE LA SUITE

CHRONIQUE
RAY LEMA QUINTET -
V.S.N.P.

LIRE LA SUITE

CHRONIQUE
THE SKINTS - PART
AND PARCEL

LIRE LA SUITE

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE



Le SOMMAIRE

Les ANCIENS NUMÉROS

ABONNEZ-VOUS

EXCLUSIF Accédez aux KR Downloads

JEUX-CONCOURS

JEU-CONCOURS
FENDER

TOUS LES JEUX-CONCOURS

ESPACE PÉDAGOGIE



PRISE EN MAIN

6 juillet 2014 | 21H50
Initiation au mastering

LIRE LA SUITE

PRISE EN MAIN

DE STIJL : SOMETHING WICKED THIS WAY COMES

par michel de stijl electro-rock, montpellier, peter hook Pas de commentaires sept 8, 2014

Après 10 ans de silence le groupe De Stijl refait surface avec *Something Wicked This Way Comes* un nouvel album d'electro rock paru le premier septembre chez Modulor.



De Stijl maîtrise avec talent l'art de brouiller les pistes : Non, De stijl ne vient pas des Pays Bas, mais du sud de la France, de Montpellier précisément. Non et encore non, De Stijl ne joue pas du rock français comme tant d'autres, mais un bluffant électro-Rock made in Manchester.

Avec *Something Wicked this Way Comes*, on se replonge avec délice dans les late 80's. Le groupe assume d'ailleurs sans complexe ses influences : L'album a été enregistré à Manchester sous la houlette de Yves Altana (*The Chameleons, I Am Kloot*) avec deux guests de luxe : Le grand Peter Hook qui pose (impose ?) sa légendaire ligne de basse sur trois titres. La deuxième invitée est Julie Gordon qui assure les chœurs sur quatre morceaux. Elle apporte donc une touche Happy Mondays assez flagrante sur *Sex Invaders* notamment.



Les fans de depeche Mode et d'Echo & The Bunnymen ne seront pas déçus non plus, car certains titres lorgnent aussi de ce côté là...même si ce ne sont pas des groupes de Manchester. Les titres sont tous de très bonne facture, même si les trois premiers plus le single On The Run ont notre préférence.

De Stijl qui fêtera ses vingt ans l'année prochaine sort son album le plus abouti. Probablement grâce aux arrivées de Fred Vernay au chant et Pat Roberts à la guitare en 2008. Le groupe est aussi excellent sur scène, comme nous avons pu le constater ce printemps en première partie de Peter Hook (le live report est disponible [ici](#)). Souhaitons à cet album d'obtenir enfin la reconnaissance qu'il mérite.

Rechercher

45.5K FOLLOWERS 1.8K FANS 47.3K FANS !!

La JIMI SALON DE LA MUSIQUE
LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DES AMIS ET DE LA PRODUCTION
SALON DEBATS EXPOS CONCERTS
VE BROSSE PASCAL CROST MIA JEAN JEAN
THE PAPERBAY GILLY PLET COOL CHEROUBIN GARDON VAN PIT
FANTAZIO BEYER LA DITTEZ BERTHOUD
Tous les événements sont gratuits
Tous les concerts sont gratuits
Tous les concerts sont gratuits
Tous les concerts sont gratuits

NEWSLETTER

Prénom :

Nom :

Adresse mail :

S'INSCRIRE

NOS EXCLUS

- Lee Ranaldo : INTERVIEW
- Sharon Van Etten : INTERVIEW
- Peter Hook : Interview - (EXCLU)

BEST OF





De Stijl - [Something wicked this ...

login ou mail ***** OK

Mot de passe perdu ? - S'inscrire

+ de Concerts Bordeaux

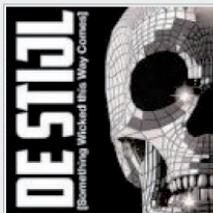
NEWS Le ZINE CONCERTS MUZZARIENS MEDIA FORUM

Google Recherche personnelle Rechercher

» le zine » Chronique » De Stijl - [Something wicked this ...

Mardi 30 Septembre à 11:43

Tous Chroniques Interviews Live Report Photo Report SNAP !



De Stijl

[Something wicked this way comes]
2014 - Hydrophonics/Modulor

★★★★☆

184 lectures

Faites tourner l'info : 8+1 f+ t

J'aime 1

Ajouter un Commentaire

Groupe montpellierain aux influences New Order/Chameleons avouées et de toute façon perceptibles, **De Stijl** est allé enregistrer e nouvel album, à Manchester.

[Something wicked this way comes], à Manchester. Celui-ci bénéficiant des interventions de Peter Hook à la basse, Yves Altana (Chameleons, I am Kloot) et Julie Gordon (Happy Mondays) aux chœurs.

De façon logique, le contenu est bon, *I can't explain* fait plus que marcher sur les plates bandes de New Order, il en reproduit l'excellence et lance de bonne manière, avec les lignes de basse de "Hooky" et les jolis chœurs de Julie Gordon qui soutiennent le chant classieux de P. **De Stijl**, une douzaine de titres qui ne respirent pas vraiment la personnalité mais s'avèrent tous bons ou presque. Synthés et guitares allant de pair, basse en avant, les éléments sont parfaitement imbriqués, *Though it out* impose à son tour de belles mélodies et une indie-pop de style, puis le groove de *Midnight freaks* et ses grattes bourruées parachève un début d'album flamboyant. On se perd un peu entre les "mix" différents et les versions edit, mais le contenu fait ses preuves, forts de motifs prenants en plus de son impact vocal et musical et d'une production impeccable. La cadence est souvent soutenue, *Wicked [Sheaky's in da place mix]* charme avec ses volutes de synthés et sa coloration gentiment cold, l'ardeur d'un *On the run* [album version, tiens donc!] également. On note la pertinence des interventions, Julie Gordon amenant une touche féminine estimable et l'ensemble se parant de penchants dansants à la Madchester. Si nostalgie il y a, elle est de toute évidence porteuse et jamais entravante et les riffs funky de *Sex invader* remettent au goût du jour la vague liée entre autres aux Happy Mondays.

En fin de parcours, *Dark passenger* allie l'instrumentation inspirée du groupe à la basse remarquable de Hook, un parfum de *Get Ready* flotte dans l'air...

Plus loin, *Emotion proof* unit aussi habilement les tendances, entre instants froids et mordant pop-rock, le relifiting d'une ère pas si lointaine étant donc réussi et trouvant son terme sur *Irregular choice*, dans une unité ajustée et sans plagiat gênant, et selon un sens du tube simple, et de la mélodie, qui créditent incontestablement le quatuor français.

Site De Stijl

Par Will Dum, le 08/09/2014 - muzzart



L'auteur REDAK Will Dum

en ligne

voir ses autres articles

Sélectionner une langue Fourni par Google Traduction

Rechercher



Rechercher un article

Abonnez-vous aux Articles Muzzart

Recevez les Articles par mail:

Ok

Délivré par FeedBurner

Les derniers Articles





ON AIR



Brian Setzer, pôle émeute...
30/09/2014
09:22



Jaaayy-mes Brown !
29/09/2014
08:15



Norah Jones et ses copines...
27/09/2014
08:58



Piers Faccini et Vincent Segal : rencontre folk au sommet
26/09/2014 08:55

Toutes les Infos >

SOCIAL



Accueil / Vidéos / Le retour de De Stijl... bien entouré!



Le retour de De Stijl... bien entouré!

Rédigé par : Sophie Rosemont | In Vidéos | 07/09/2014 09:32 | 0 | 1,038 vues

L'une des bonnes nouvelles de la rentrée : après dix ans de silence, le groupe montpelliérain se manifeste à nouveau avec *[Something Wicked This Way Comes]*. L'ambiance est à vouée à une pop synthétique et néanmois rock, habitée par des invités de marque: Peter Hook himself et Julie Gordon des Happy Mondays. Démonstration ci-dessous.



Impossible de charger le plug-in.

EN KIOSQUE





Flux RSS ZICAZINE



Qu'est-ce que c'est ?

Google® Rechi

Rechercher

> MENU

Accueil

Chroniques CD's

Concerts

Interviews

Dossiers

Product recommendations with price tags: -87% on a green bag, -90% on a laptop, -94% on a tablet.

Rakuten group
PRICEMINISTER

Accueil > DESTIJL

DESTIJL

Écrit par Fred DeForge
mercredi, 03 septembre 2014

Something wicked this way comes
(Modular - 2014)
Durée 50'28 - 12 Titres!

<http://www.destijl.info>



Il n'aura pas fallu attendre dix ans cette fois avant de revoir DeStijl, le combo montpelliérain qui avait signé son retour en fanfare en 2011 avec « The White Strips », un effort qui mettait fin à une décennie de silence tout en rendant hommage au combo de Detroit du même nom fraîchement disparu avant la sortie de l'opus. Pour P. DeStijl, claviériste et programmeur mais aussi compositeur et grand manitou du groupe, l'heure est désormais venue d'emmener ses complices dans un répertoire moins dark rock que la dernière fois et d'apporter à la douzaine de nouveaux titres réunie sur « Something Wicked This Way Comes » un côté plus dance, plus electro, même si la dominante de l'ouvrage reste très sombre. Fred Vernay au chant, Pat Roberts aux guitares et Eric Marchon à la batterie complètent le tir mais on trouve aussi nombre d'invités sur cette nouvelle galette de DeStijl avec entre autres Peter Hook de Joy Division et New Order mais aussi Julie Gordon de Happy Mondays et on découvre tout au long de l'ouvrage des titres hallucinants d'ingéniosité que le combo décline dans des versions pour les moins originales avec des arrangements taxés de « Dance Mix », de « Sheaky's In Da Place Mix » ou encore de « Iggy's Step & Go Edit ». Si l'appellation peut de temps à autres sembler surprenante voire même carrément intriguer, la musique que l'on trouve sur la rondelle n'en reste pas moins facile à assimiler avec des titres aux cachets electro-pop et d'autres aux arômes indie-rock, le tout prenant sa forme optimale dans des pièces comme « Tough It Out », « Wicked », « Sex Invader » ou encore « Emotion Proof Capsule » qui ne s'en laissent pas conter, même quand DeStijl s'essaye à des effets de style somme toute assez conventionnels. Difficile de lâcher l'écoute de ce nouvel album en cours de route, d'autant que « Something Wicked This Way Comes » ne cesse de prendre du volume et de la rondeur à chaque titre pour en arriver au bout de la route à quelque chose qui ne saurait laisser le public indifférent, c'est le moins que l'on puisse dire. Cette manière d'appréhender le côté sombre des choses a paradoxalement quelque chose de lumineux et c'est là tout l'intérêt de l'histoire !

4 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

iTunes interface showing 'New album and plus' section with 'Something Wicked This Way Comes' by DeStijl highlighted.

Navigation: Connexion, Musique, Films, Série TV, App Store, Livres, Podcasts, iTunes U

Featured albums: PRINCE & RDEYEGIRL PLECTRUMELECTRUM, GENESIS, PENNY AVITZ

Section: Nouveautés

R-Kive Genasis	Dead Man's Town Tribute To Born in the U.S.A. Various Artists	The Ophidian Trek Methuaggh	Trigger Hippy Trigger Hippy	Something Wicked This Way Comes (feat. DeStijl)
Time To Die Electric Wizard	Last Act of Defiance Sick of It All	Second Nature (Deluxe Edition) Flying Colors	Steeltown (Deluxe Version) Big Country	Back To Oblivion Finch

Section: Rock

Actions: RACCOURCIS, Achats, Compléter l'album, Envoyer des cadeaux iTunes, Albums à petits prix, Compilations, Nouveaux artistes, Pré-commandes, Clips vidéo, iTunes Festival, The Beatles: Yellow Submarine, Parcourir, Ma liste de souhaits, Recommandations personnalisées

iTunes, sélection de la semaine, 1^{ère} semaine d'octobre 2014

Montpellier

Musique Le quatrième opus des Montpelliérains de De Stijl sort ce mardi

L'événement de la rentrée

0 commentaires 0 articles 29 partages 0 favoris 0



Le 4e album de De Stijl est intitulé "Something Wicked This Way Comes". - Nathalie Bergsröm

Jérôme Diesnis

Créé le 09.09.2014 à 09:09
Mis à jour le 09.09.2014 à 06:40

words-studio
Aucun mot-clé

C'est l'un des événements majeurs de l'année pour la scène locale. Quatre ans après son dernier album, De Stijl, groupe montpelliérain de référence, sort son quatrième disque. Toujours auto-produit, toujours avec cette petite touche de noirceur, toujours avec ce titre fil rouge « Serial mortality ». Mais avec des tonalités bien différentes, plus rocks, plus dansantes, moins électros.

Avec un ex-Joy Division

Cet album, Fred, Yves et leurs portes l'ont conçu 17 jours durant dans un studio de Manchester, le finançant en partie avec les bénéfices du précédent. Sur son site, le groupe propose du crowdfunding pour boucler son budget. « On voulait se faire plaisir et se donner les moyens d'être fier de ce qu'on présentait, souligne Pascal De Stijl, cofondateur éponyme du groupe né en 1996. On a eu la possibilité de jouer sur le son. Tout était sur place. » Comme cette batterie en érable « qui sonnait du feu de dieu. » Something Wicked This Way Comes est bourré de surprises : ces deux invités vedettes par exemple. « On a activé nos réseaux », sourit le leader du groupe qui a récupéré deux légendes : Peter Hook, ex-bassistes de Joy Division et New Order, pour trois morceaux, une première avec des frenchies. « Jusqu'au bout, on s'est demandé s'il viendrait. », n'en reviennent pas les membres du groupe.

A ses côtés, Julie Gordon, chanteuse des Happy Mondays, venue faire les chœurs sur quatre morceaux. Du beau monde pour un disque qui marque la rentrée musicale à Montpellier.

Rakuten group
PRICE MINISTER

 -87% J'en profite	 -87% J'en profite
 -80% J'en profite	 Case/nk - Coque Batterie Haute Capacité... 7,20 € J'en profite

 Les Essais PlusPlus ! Prenez RÔV en ligne et essayez la voiture neuve de votre choix sous 72h + Lavage offert !	 Ras-le-bol fiscal?? Vous payez plus de 3000€ d'impôts par an ? Découvrez comment ne plus en payer dès 2014 !
 Plus que quelques Jours... Pour profiter de la CB premier gratuite et de 80€ offerts pour toute ouverture de compte*	 Besoin d'un crédit?? Oubliez les banques et découvrez les paiements sécurisés entre particuliers !

Publicité C₃igatus

DE STIJL

— *Something Wicked this Way Comes*

73%

MODULOR

The Hacienda à Montpellier.



Ce n'est pas un hasard si les Montpelliérains ont enregistré cet album à Manchester. D'emblée, "I Can't Explain" nous plonge

dans un grand bain d'acide qui rappelle inévitablement le dance-rocknarcotique de New Order. Le rythme s'emballe tandis que guitare et synthés se font l'amour dans un recoin de la mythique Hacienda. Multipliant les références, De Stijl est même allé jusqu'à s'offrir la basse de l'immense Peter Hook, reconnaissable sur ce "On The Run" aux aux petits oignons. S'il manque parfois de personnalité, "Something Wicked this Way Comes" est un véritable ouragan de plaisir pour tous les amateurs de cold et de rock 80's. **Thomas Mafrouche**

CD

Chronique réalisée par

Radio
Clapas 93.5
Montpellier



DE STIJL

Contemplating the LP

Après la sortie du EP qui a déjà fait mouche juste avant le concert mémorable au Rockstore, voici l'album qui compte 12 pépites. Pascal De Stijl et son band arrosent copieusement la galette avec des *featuring* prestigieux, dont Julie Gordon (Happy Mondays) et le célèbre bassiste des New Order Peter Hook. On sait qu'un album est déjà en préparation et ce n'est que justice, quand on sait comment la formation actuelle du groupe est efficace. Le titre "Tough it out" est une pure réussite et la production générale est sûrement ce qui s'est fait de mieux à Montpellier depuis Rinôcérôse. — **Bruce Torrente**

De Stijl "Something wicked this way comes",
280COM

Review: DeStijl - 'The White Stripes'

By Sean Palfrey on May 23, 2012 | In [CD Reviews](#) | [Send feedback »](#)

J'aime 3



DESTIJL
'The White Stripes'
AF-MUSIC

DeStijl may have already had a crack at this music thing back in the late nineties, but the new, improved and revamped version that reformed in 2008 has wasted little time on reasserting their presence. Only their third full length effort 'The White Stripes' exhibits a dark but wholly commercial sound that channels 80's synthpop through a modern indie rock frame.

Originally released last year, this CD re-release doesn't really offer anything extra other than a new incarnation for those who missed it first time round. However it can not be so easily dismissed. Pascal DeStijl and his cohorts have meticulously crafted a solid record which combines the dystopian atmosphere of Joy Division with the infectious melodies of Depeche Mode which, if given a good push could easily play to more mainstream tastes.

Songs like 'Clues And Motives', 'Outraspection', 'Friend' and 'Greedy' are excellent examples of this strong pop-edged song writing. However with songs like 'Angels Falling' and '280' they also show that they are not afraid to get a bit experimental and shake things up for the sake of it.

Overall the album is very strong with the momentum a little derailed by the noisier mixing of 'Angels Falling' and '280'. That aside, this could be the start of big things with a great launchpad like this for the band's renewed ambitions.

[4/5]

Tags: [album](#), [destijl](#), [review](#), [the white stripes](#)

Share this article:

Comment on this article:



Add a comment...

Post to Facebook

Posting as Pascal DeStijl (Change)

Comment

Facebook social plugin

[Log in](#)

SEARCH DOMINION

Search

FREE WEEKLY NEWS & FEATURES

To get weekly news and features register here.

First name

Email

Register Now

FORUM, FACEBOOK OR TWITTER: CONNECTIONS, SHOP AND RADIO



FORUM SHOP RADIO MERCH

Dominion is now on Digital



Rogue's Gallery



+ D'ACTUS SUR
www.openmag.fr



DESTIJL EST DE RETOUR !

Après deux albums et près de dix ans de pause, voilà le retour de DeStijl, ce duo de Montpellier devenu aujourd'hui quatuor avec l'addition d'ex-membres de Effet Papillon pour corser une musique toujours mélodique (voire romantique) évoluant dans une atmosphère urbaine et abrasive. Afin de patienter avant l'album à venir (*The White Stripes*), voilà le EP « From Ashes to Lust » qui sort sur Hydrophonics, le label de P.DeStijl, fondateur du groupe.

www.destijl.info

JAY-Z FOOTBALL CLUB

Depuis qu'il a pris de grosses parts dans l'équipe des New York Jets (football américain), on savait

ACTUS

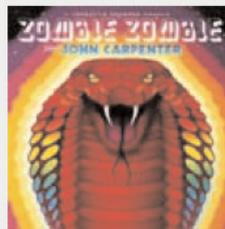
WORLD VILLAGE AU TOP !

world village

Au dernier salon du WOMEX, c'est le label World Village / Harmonia Mundi (France/USA) qui a reçu le prix du label de l'année devant Cumbancha (USA), Lusafrica (France) et Soundway (UK). Ce prix a été décerné en comptabilisant les enregistrements de 47 radios issues de 24 pays différents sur les douze derniers mois. Le label regroupe un catalogue dense et impressionnant d'artistes comme Justin Adams, Najma Akhtar, Hossein Alizadeh, Diego Amador, Amira, Susie Arioli ou encore Natacha Atlas...

www.worldvillagemusic.com

CARPENTER REVISITÉ PAR ZOMBIE ZOMBIE



Le génial réalisateur John Carpenter est aussi un musicien hors pair et ses BO. ont souvent fait date ! Rien d'étonnant donc à voir le tandem frenchy Zombie Zombie (aka

Etienne Jaumet et Cosmic Neman) se lancer dans une relecture des thèmes phares du maître : *La Chose*, *Halloween* ou encore *Assaut...* Nappes de synthés analogiques et ambiances

FreeZeec
le webzine de la musique libre

concours 1 album
Mr Grandin à gagner



Retrouvez et partagez FreeZeec

Chroniques | Prochaines sorties | Le Blog | Interviews | Concours | Podcasts

DeStijl - From ashes to lust EP

0 commentaire(s) | [Commenter](#)

Chroniqué par [wthar6](#) le 2011-01-18 - Musique - [lien permanent](#) | [f](#) [UK](#) [Tweeter](#) 0

[Myspace](#) | [Chez indiz.fr](#) | [Plus sur le net](#) | [Acheter](#)

Vidéo du jour

Floetry - Floetic



[Lire](#)

Derniers ajouts

DeStijl - From
ashes to lust EP



A la première écoute on pense être arrivé dans un nouveau spin-off de Life on Mars, cette fois-ci dans les années '90 tant les influences semblent marquées.

A la deuxième, on commence à voir que le groupe de Montpellier possède bel et bien sa propre identité et **un réel talent dans les arrangements et que la filiation Depeche Mode/New order n'est qu'un prétexte à créer des ambiances particulières.**

La troisième écoute provoque elle une addiction à leurs mélodies sombres et à leur crossover cold/pop. Ce premier EP est donc un bel ambassadeur qui devrait ouvrir une voie royale à leur troisième album à venir ("The white stripes").

chroniqué par [Doctor noodle](#)

DE STIJL BORN AGAIN



Absent des bacs depuis une décennie, le groupe de rock montpelliérain renaît de ses cendres. Intitulé *The White Stripes* en clin d'œil au groupe de Jack White, ce troisième opus sombre et majestueux livre une électro-pop hypnotique aux mélodies incandescentes – ce qui n'est pas sans rappeler le rock brut et froid de Joy Division. **Propos recueillis par Charlène Salomé**

Comment compareriez-vous *The White Stripes* à votre précédent album ?

Là où le précédent disque était un challenge au niveau composition et un opus trip-hop, *The White Stripes* est un album rock beaucoup plus classique dans sa composition. Le concept de ce nouvel album est ailleurs : des lignes de chant mélodiques et bien sûr des déclinaisons électro et acoustiques livrées en bonus. Pour conclure, *De construction* a été enregistré et mixé en six jours, alors que les mixages de *The White Stripes* ont pris plus de huit mois ...

Comment s'est passé l'enregistrement justement ?

Cet enregistrement a été très atypique car chacun a enregistré dans son coin. Mais je savais dès le début où je voulais aller et on y est arrivés. Les inconvénients de cette méthode, c'est que parfois certains ont été un peu seuls dans leur coin pour bosser les morceaux. C'est pour cette raison que les choses ont pris pas mal de temps...

Votre musique paraît très influencée par l'électro-rock britannique des

années 80 : Joy Division, Depeche Mode... C'est une musique dans laquelle vous vous reconnaissez ?

Un peu, mais je trouve que l'album est beaucoup plus dans une couleur 90's que 80's. Les 80's, ce sont des synthés cheap avec des mélodies kleenex. Je pense qu'on évolue quand même dans un univers un peu plus sombre, même s'il y a le côté froid de Joy Division qui, pour le coup, est bien 80's... Pour résumer, je dirais que c'est un album des années 2010 !

D'autres projets pour les mois à venir ?

On travaille sur de nouvelles chansons pour le prochain album qu'on aimerait sortir en 2012, avant la fin du monde si possible ! Ce sera une approche différente, à la fois plus rock et plus électro. Pour l'instant, on a une douzaine de nouveaux titres. Dès qu'on en a une vingtaine, on part en studio... cette fois-ci tous en même temps !

DE STIJL
The White Stripes
(Hydrophonics)
www.destijl.info

KR

www.keyboardsrecording.fr

DESTIJL

Rencontres européennes

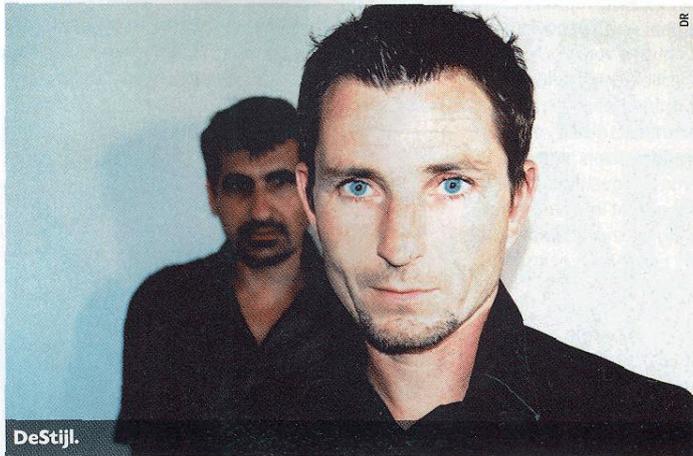


Avec un troisième album en préparation, le groupe montpelliérain surfe sur une trentaine d'années de styles amplifiés. Mais DeStijl est surtout un groupe de rencontres.

Le premier album de DeStijl, en 1997, avait été le résultat d'une collaboration avec John, un Anglais de Manchester émigré à Montpellier. Pour le second, sorti en 1999, et après que John avait décidé d'arrêter de faire de la musique, une rencontre avec Agnete, une étudiante norvégienne, amenait déjà les nouvelles répètes ! Mais quelle est l'origine du nom de cette formation ? « C'est bien sûr une référence au mouvement et à la revue hollandaise du début du siècle dernier, car je suis un fan absolu de Mondriaan. Jusqu'à maintenant, par contre on n'avait jamais utilisé de visuel en rapport, ce qui est un « oubli » largement réparé sur cet album », explique DeStijl.

Comme l'explique le leader du projet, les influences sont principalement New Order, Depeche Mode, Joy Division et Massive Attack... Le choix de langue anglaise est déterminant : « Deux raisons, dont une qui est celle de beaucoup de groupe : ça sonne mieux ! La seconde, c'est qu'on a la chance d'avoir un ami anglais qui nous a fait des textes aux petits oignons... »

Le home-studio de DeStijl est pourtant super basique : un Mac, un Ozonic M-Audio, Cubase et une ribambelle de synthés en plug-in de chez Propellerheads, Spectrasonics



DeStijl.

et un éditeur allemand dont ils veulent taire le nom... Pour la production, DeStijl nous explique : « On a bossé par étapes. J'ai d'abord fait les compos chez moi, puis je suis allé enregistrer les lignes de chant en yaourt chez Fred, le chanteur. Ensuite, il les a rechantées toujours en yaourt, mais juste, et on a envoyé les chansons à Cameron pour qu'il écrive les paroles. Dans le même temps, j'ai donné les instrumentaux et les fichiers MIDI à Patrice le guitariste et à Christophe le bassiste pour qu'ils

enregistrent leurs parties chez eux et j'ai donné un CD à Laurent le batteur pour qu'il bøsse ses parties chez lui. Ensuite, on a enregistré les batteries, puis les chants et récupéré les guitares et basses en wave. Pour finir, on a attaqué le mix de tout ça (ce qui a pris quand même quelques mois pour les 18 titres) et on a envoyé le master en Angleterre chez The Exchange pour le mastering. Là, tout était OK, 18

titres dont 10 seront sur l'album, les autres seront des bonus pour les EP et le digital. On a aussi 15 remixes, très électros, voire dancefloor pour certains où ne subsiste quasiment plus que la voix de la version rock. On verra ce qu'on en fait plus tard... En fait le groupe au complet ne s'est jamais vu lors de l'enregistrement... »

Thierry Demougin
DeStijl From Ashes to Dust (Hydroponics)
www.destijl.info

groupe destijl

music story

Découvrez toutes les musiques

CHERCHER un artiste, un album ...

Tous



en partenariat avec

PREMIERE.FR

Chanson française | Rock | Rap | Electro | Metal | World | Soul | Jazz | Blues | Classique | B.O.F. | International | Autres genres



CLIQUEZ ICI

Créer un compte
S'identifier

Page facebook

J'aime 3000

Se connecter

Guide Musique > Electro > Destijl

Destijl

France

Biographie

Discographie

Titres

Concert

Photos

Videos

Collaborations

Dates

Posts

Genres musicaux

Principal
Electro
Electro rock
Secondaire
New wave
Influence
Trip-hop

Artistes similaires

Destijl



Ce groupe originaire de Montpellier est mené depuis 1995 par P. DeStijl, musicien devenu ensuite producteur. Sa période d'activité se découpe en deux phases. La première avec, en 1996 et 1999, la sortie des albums *DeStijl* et *De : construction*, mariant la cold-wave à l'électro. Puis, après une pause de 10 ans, DeStijl revient avec l'album *The White Stripes*, clin d'oeil au groupe de Jack White séparé plus tôt dans l'année. Bien que les deux formations proposent une musique totalement différente, il ne s'agit que d'un pied-de-nez médiatique bien pensé: les Whites Stripes ayant en 2000 publié l'album *De Stijl* !

>> Biographie de Destijl

Meilleurs Titres de Destijl



DESTIJL

“ ARME : DISTANCE ”

• Interview bonus sur www.obskuremag.net

Autour de P. DeStijl s'activent des faiseurs de sons ayant accouché à distance les uns des autres du nouvel album *The white Stripes*. Un vrai faux groupe en studio, dont les prestations devront réinventer live les mécaniques froides et semi synthétiques d'un disque ciselé. Entretien avec le fondateur P. DeStijl.

NEUBAUTEN

Pendant dix ans, les choses sommeillent, et puis se réveille la bête. Un certain contexte a dicté le silence, dit le leader : « Le "groupe" DeStijl a toujours découlé de rencontres avec des musiciens : John, co-auteur / compositeur sur le premier album, et Agnete au chant sur le deuxième. En 2000, cette dernière est repartie à l'étranger et je me suis lancé dans un projet professionnel dont je ne savais pas à l'époque qu'il me prendrait autant de temps. Après, j'ai été pris dans le feu de l'action et j'ai décroché... jusqu'en 2007, où j'ai proposé à Fred, avec qui je bosse par ailleurs, de devenir le chanteur et de faire un nouvel album. Patrice avait déjà joué sur le disque précédent et je connaissais le batteur Laurent Guillot. »

HYBRID

L'enregistrement de *The white Stripes* s'est fait dans la distance. Web en courroie de transmission, l'amitié a fait le reste. « Les inconvénients de cette méthode c'est que certains ont été un peu seuls dans leur coin, pour bosser. Du coup, ça a pris du temps... » Le résultat est là : le son de DeStijl a son groove : une fluctuation au rendu mécanique, comme si la distance avait dégradé, sans la dissoudre, la substance humaine. Une ambivalence qui interpelle : « C'est vrai que cet enregistrement atypique, pour lequel personne ne s'est vu à aucun moment, semble étrange. Mais les morceaux étaient écrits avant de passer en studio et si les musiciens avaient une liberté dans l'interprétation, je savais dès le début où je voulais aller. On y est arrivé. C'est peut-être ce qui rend la chose à la fois groovy et mécanique sur certains aspects, le fait que les morceaux aient été composés avec des machines avant d'être joués en vrai par des humains. » Le contenu de *The white Stripes* a lui aussi son hybridité.



L'album comprend un certain nombre de mixes, sortant ainsi de la forme classique ; On frôle la compilation de travaux / d'expériences : « C'est expérimental dans la mesure où je ne connais aucun précédent d'album qui comporte trois versions différentes des mêmes titres, qui plus est sous trois esthétiques différentes : rock, electro et acoustique. Mais *The white Stripes* est bel et bien un album en tant que tel. »

MUSIC = SHIT

Dans le digipack noir, sous le disque, une inscription : « music is shit ». Provocation ? Pas que. La musique, devenue objet de consommation courante, répond souvent à d'éphémères standards, je prends / je jette, bannant certaines de ses hautes valeurs intrinsèques : sa capacité à générer des univers, à proposer une surprise. « C'est un peu ça, oui, avec en plus un hommage à l'un de mes groupes préférés : The New Fast Automatic Daffodils, qui n'existent plus depuis longtemps et qui ont été très sous-estimés à mon goût. Ils avaient sorti un EP en 1991 avec ce titre. C'est aussi un message vers certains musiciens se prenant un peu trop

au sérieux : la musique est un divertissement pour ceux qui l'écoutent comme ceux qui la font. Si ça ne l'est plus, à quoi bon ?... »



> SORTIE : DESTIJL
 - *The white Stripes* (Hydrophonics) (2011)
 > WEB OFFICIEL
 - www.destijl.info

DE STIJL

From Ashes to Lust (EP)
 (Hydrophonics / Satellite)
 COLD / ELECTRO-POP



Quand ça ne veut pas, ça ne meurt pas. Oubliées, les cendres. De Stijl n'est donc pas enterré, alors que ça fait une bonne décade qu'on croyait les Montpellierens hors jeu. Certes, le groupe a

considérablement évolué dans son organisation interne. Autour de P. De Stijl, de nouveaux membres : Fred Vernay au chant, Patrice Robert (guitare) et Laurent Guillot (batterie). Ensemble, ils donnent une actualité à un son cold pop pertinent et plutôt incisif. On en retiendra le groove spatial du « broken mix » de « Outraspection » par exemple, un moment où ils nous rappellent un peu la façon dont Robocop Kraus injectait un brin de folie à son groove, même si la musique de De Stijl reste éminemment plus suave. En mélodie et apesanteur, ce groupe réinventé trouve une énergie. Le nouvel album, *The white Stripes*, arrive au printemps 2011, et cette mise en bouche pique la curiosité.
 Emmanuël Hennequin 65%
 - www.destijl.info

DE STIJL

The white Stripes
 (Hydrophonics)
 ELECTRO-POP



La carrière de DeStijl, en pointillés, s'installe dans le temps. *The white Stripes*, dont le titre n'a rien à voir avec une quelconque affection du leader P. DeStijl pour le défunt duo américain, a été réalisé par

un line-up partiellement remanié depuis le deuxième album. Processus mécanisé pour cet opus III : les gens se connaissent bien sûr, mais ne se sont pas vus pour enregistrer. P. DeStijl avait la vision, il a bien lâché la bride sur quelques textes, mais a donné les directives principales. Les gens se sont calfeutrés chez eux, réalisant l'ensemble de ce nouvel opus en virtuel. Un groupe peut exister sans être ensemble, la preuve. La distance ne rend plus les choses impossibles. Le résultat, lui, séduit. *The white Stripes* contient une vibration froide et ondulée, ses chansons restent dans une certaine simplicité et dégagent un état d'esprit : sous le digipack entièrement noir se redessine un style pop et semi-froid, un feeling robotique qui traverse cette collection de travaux relativement hétéroclite mais cohérente et d'une belle tenue (le retenu « Serial Immortality (Part 3) »). Globalement efficace aussi, à l'instar de « Outraspection (broken mix) ». Ainsi *The white Stripes* complète-t-il non sans élégance le diptyque qu'entama, quelques mois plus tôt, le EP *From Ashes to Lust*. Il va sans dire qu'on les attend sur scène, car leur dimension organique pourrait y faire de petites merveilles.
 Emmanuël Hennequin 68%
 - www.destijl.info



.com – Mai 2011



DESTIJL

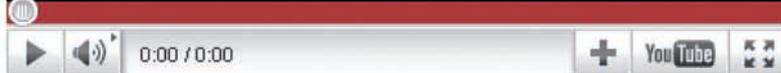
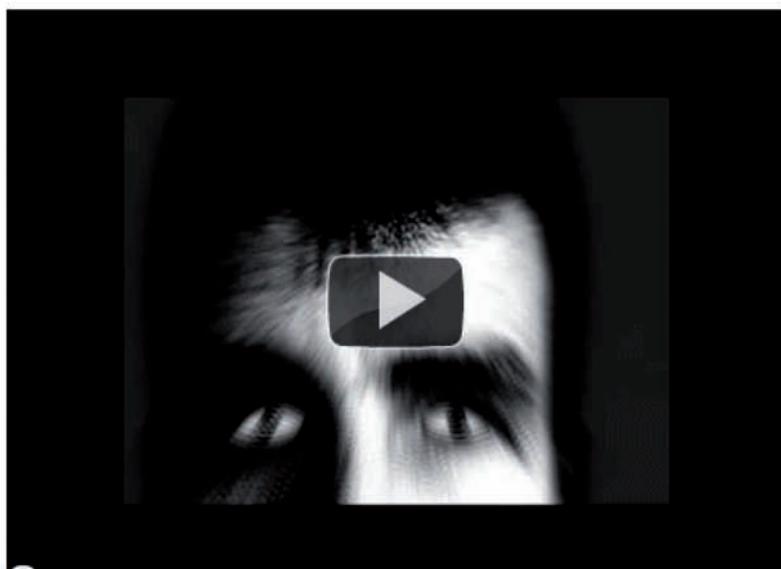
The white stripes

Hydroponics



Publié le 10 Mai 2011

A mi chemin entre plusieurs courants musicaux, DeStijl vient de sortir son nouvel opus, sorte de clin d'oeil au groupe du même nom « The white stripes ». Musique robotique sur le premier titre « Clues and motive », et sans émotions, on a d'abord du mal à se glisser dans cet univers musical bizarroïde... Plus planant, avec ses sonorités électro « outraspection », est un titre minimaliste et subjectif. « Angels falling », slalome aux rythmes des synthétiseurs entre pop et rock-électro. Parfois hypnotique, new wave comme sur le titre « psycho », « The white stripes » navigue entre Joy Division et Depeche Mode version années 90... Les douze titres de cet album dépeignent un univers futuriste et froid qui aurait pu être la BO du film Tron l'héritage. Homme touche à tout, à mi-chemin entre le DJ et l'artiste, DeStijl, a composé cet album en quelques mois sur ordinateur avec l'aide de musiciens extérieurs... Une expérience étonnante, qui plonge l'auditeur dans un monde musical transcendant et déstabilisant... Petit bémol, la typographie noire qui rend illisible la lecture des titres sur la pochette de l'album.



[JEUX VIDÉO](#)
[MUSIQUE](#)
[CINÉMA](#)

Rechercher...

MusiqueMag

[RSS](#)
[twitter](#)
[facebook](#)

[Membres / Enregistrement](#)

[NEWS](#)
[CLIPS](#)
[INTERVIEWS](#)
[CHRONIQUES](#)
[ENCHÈRES](#)
[MP3](#)
[CONCOURS](#)
[FORUMS](#)

Soulkast

ALBUM DANS LES BACS

FEAT. DJ PREMIER / M.O.P / TALIB KWELI
GHOSTFACE KILLAH / BONE THUGS-N-HARMONY
ONYX / DAS EFX / IAM / KERY JAMES / MEDINE

SCÈNE
FRANÇAISE

HIP-HOP

ROCK

ÉLECTRO

VARIÉTÉ
INTERNATIONALE

News du 19/04/2011

J'aime

Découvrez The White Stripes par DeStijl

DeStijl n'est pas vraiment un nouveau venu dans la sphère musicale. Au contraire, le groupe français n'en est pas à ses premières frasques sonores. La première apparition discographique de DeStijl date de 1996. Depuis, ce sont trois albums studio qui ont été enregistrés et distribués. Le dernier en date est **The White Stripes**, clin d'oeil non anodin au groupe de **Jack White** démantelé depuis peu.

Pour la petite histoire, **White Stripes** a nommé son second album **De Stijl** en 2000. Cette fois-ci, c'est **DeStijl** qui s'amuse à nommer le sien **The White Stripes**. Que **DeStijl** baptise un de ses albums **The White Stripes** est assez ironique. Son univers est à l'antipode de la lumière. Le duo aux connotations industrielles et electro rock se nourrit plus des meurtrissures de l'âme et de la noirceur ambiante que de la lumière. L'univers de Destijl n'est sans rappeler celle de ses mentors, à savoir **Joy Division**, **Depeche Mode** ou encore **New Order**. Entre indus, trip hop, cold wave et électro pop, **DeStijl** hypnotise et intrigue. **The White Stripes** est paru sur **Hydrophonics**, le propre label du groupe.

</>

embed

New Talent

Les nouveaux talents Les découvertes, France
Photos | Clips | MP3

INTERVIEWS

Austra : le révélation electro canadienne en interview

Découverte electro 2011, Austra est un trio de Toronto, partie de Crystal Castles, centré autour de sa chanteuse Katie Stelmanis. Austra vient de publier son premier album Feel It Break. Rencontre avec Katie Stelmanis.

Découverte : Agnes Obel, la pop venue du froid

Agnes Obel est en interview et en session live sur MusiqueMag. Découvrez cette jolie danoise installée à Berlin, auteur du très délicat Philharmonics..

NEWS

Austra le clip "Beat and The Pulse"

Premier single de la découverte electro 2011 Austra. "Beat and The Pulse" est extrait de l'album Feel It Break à paraître le 16 mai 2011.

Découverte : Minors, la réponse française à Arcade Fire

Découvrez Minors, jeune groupe parisien évoluant sur les traces d'Arcade Fire. Le sextet

laGazette

DE MONTPELLIER

CD d'ici ►► De Stijl : a question of lust ?

FRAN PHARES TO LUST CD

J'avoue qu'il a fallu que la voix de l'honnêteté vienne prendre d'assaut le rédacteur que je suis pour faire preuve d'objectivité à l'écoute de ce disque. Un titre me brûlait la plume: "Naphtaline for ever". En effet, Pascal Portugais, éminent personnage du microcosme musical montpelliérain et rétif à toute forme de complaisance, n'a toujours pas décidé d'arrêter les frais. De plus, il s'adjoint les services (à chaque album une formation différente) de l'ancienne équipe, dont le chanteur de l'Effet Papillon. À eux tous, ils cumulent quarante ans de carrière !

Faisant appel à des oreilles neuves, je constate une influence immanquable de Depeche Mode : synthés, effets sur la voix et tout ce qui pourrait rappeler à la virgule près les déjà somptueux "Violator et Ultra". Pour résumer cet EP 4 titres : des sons, une rythmique et un grand sens de la mélodie. On n'en attendait pas moins de celui qui a dû passer autant d'heures devant ses claviers que Kasparov devant son échiquier.

BRUCE TORRENTE

De Stijl, "From ashes to lust" (Hydrophonics)

Chronique réalisée par

Adressez vos CD à Radio Clapas, 114 avenue du Pont-Juvénal
34006 Montpellier cedex 1



DESTIJL

Il aura fallu attendre une dizaine d'années pour voir DeStijl reprendre du service et ce tout nouveau maxi annoncé pour fin septembre 2010 laisse augurer d'un troisième album pour le groupe formé en 1995 par le claviériste et programmateur P. DeStijl ...

From ashes to lust(Hydrophonics – 2010) Durée 16'48 – 4 Titres

<http://www.destijl.info> <http://www.myspace.com/destijlonline> Il aura fallu attendre une dizaine d'années pour voir DeStijl reprendre du service et ce tout nouveau maxi annoncé pour fin septembre 2010 laisse augurer d'un troisième album pour le groupe formé en 1995 par le claviériste et programmateur P. DeStijl et par son complice de l'époque, John Cleary. Rangé des instruments dès 1998, Cleary sera remplacé par la chanteuse Agnete Thuland sur le deuxième album de ce qui est encore à l'époque un duo puis c'est P. DeStijl lui-même qui raccrochera non pas de la musique puisqu'il formera son label Hydrophonics mais de son statut de musicien, reprenant goût à l'art de composer en 2007 et concrétisant son grand retour avec à ses côtés deux ex-Effet Papillon, Fred Vernay au chant et Patrice Robert à la guitare, mais aussi Laurent Guillot de The Chase à la batterie et enfin Elkas aux guitares, Chris Castejon à la basse et Yasmina Sayah aux chœurs. L'histoire reprend dès lors son cours normal ...

Installé bien confortablement à la croisée de la pop et de l'electro, DeStijl nous rappelle qu'il est un des grands créateurs de la fin du siècle dernier et que sa décennie vouée aux affaires n'a en rien entamé toutes les compétences dont il faisait preuve dans l'art de créer mais aussi d'interpréter. Bien décidé à remettre sa manière un peu groovy de proposer des sonorités à la fois serpentines et hypnotiques au goût du jour, l'artisan du son nous offre des créations froides et mécaniques mais parvient à leur donner une âme, un peu comme s'il souhaitait avant toute autre chose œuvrer sur les contrastes, sur les détails imperceptibles de morceaux comme « Clues And Motive » ou « Outraspection » qui se retrouveront à n'en point douter sur « The White Stripes », l'opus que DeStijl nous promet pour bientôt. Si l'on note forcément une évolution du style avec le passage du statut de duo à celui de sextet, la griffe de P. DeStijl reste bien présente sur cet avant goût qui risque de faire du bruit. A surveiller de près du côté des dancefloors ...



DESTIJL

Recommander

Soyez le premier de vos amis à recommander ça.



Ecrit par Fred Delforge
mercredi, 18 mai 2011

**The White Stripes
(Hydrophonics – 2011)
Durée 52'57 – 11 Titres**

<http://www.destijl.info>
<http://www.myspace.com/destijlonline>



Ils avaient mis fin l'an dernier à pas moins de dix années d'absence en proposant à leurs fans un maxi de seulement quatre titres qui s'annonçait des plus prometteur pour l'avenir, les Français de DeStijl reviennent cette fois avec un véritable album pour la fin du mois de mai et c'est en forme d'hommage aux White Stripes récemment disparus qui avaient eux même appelé leur deuxième opus « DeStijl » que cette nouvelle tartine au packaging noir adopte elle-même le nom du regretté combo de Detroit ... Après tout, pourquoi essayer de faire simple quand on peut faire compliqué ? Quoi qu'il en soit, rayon musique, c'est en évoluant encore et toujours dans un astucieux mélange de pop, de trip hop et d'electro rock que DeStijl tente cette fois un hold up en règle et c'est après en avoir entièrement composé les mélodies sur son ordinateur que P. DeStijl a fait travailler les musiciens l'un après l'autre sans que ceux-ci ne se rencontrent ne serait-ce qu'une fois durant l'enregistrement ... Et pourtant, le résultat tient la route !

C'est un album pour le moins original que nous propose DeStijl puisque non content d'avoir réussi à mettre en boîte onze pièces très intelligemment inscrites dans un climat très particulier et installées à mi-chemin entre Joy Division et Depeche Mode, cette toute nouvelle création se voit désormais déclinée avec en prime deux versions alternatives dont une des deux au choix sera téléchargeable gratuitement en échange de l'achat de l'album original. L'occasion pour les amateurs de sons fouillés de se régaler une première fois de titres capables de procurer des sensations inattendues comme « Burning Blood », « Serial Immortality » ou encore « Sweet Thing » mais aussi d'en découvrir ensuite des relectures en version dancefloor electro groove ou encore en version acoustique avec à la clef des guitares mais aussi divers arrangements de cordes. Enfin réunis, les membres de DeStijl ont désormais commencé à travailler tous ensemble en vue de la participation à quelques messes estivales mais aussi avec en point de mire une véritable tournée d'automne qui finira de convaincre ceux qui ne l'étaient pas encore tout à fait de tout le potentiel artistique des ces « White Stripes » toutes de noir emballées ... Proposer une musique atypique ne suffit plus, il faut en prime aujourd'hui être capable de monter les choses en épingle pour qu'elles fonctionnent et ça, DeStijl l'a bien compris. Le succès est à coup sûr au bout du chemin !

Pas encore membre ?

Enregistre-toi maintenant !

Connexion

Email

Mot de passe

Maintenir la connexion

Login

Oublié ton mot de passe ?

Sign in with Twitter

Connect

CLUB TRAX

Trax Magazine

facebook

Name:
Trax Magazine



138



Welcome News **Avis** Labels Bons plans Videos Abonnement Festivals



Forum Nouveaux Posts

Home > CHRONIQUES ELECTRO > DESTIJL "From Ashes To Lust" (Hydrophonics / Satellite)

DESTIJL "From Ashes To Lust" (Hydrophonics / Satellite)

Tue, Sep 7 2010 05:36pm CEST

1



TRAX WEB
173 Posts

Enregistre-toi maintenant !



Absent des bacs depuis une décennie, on pensait le groupe rock montpelliérain DeStijl cliniquement mort, enterré comme nombre de formations indie françaises qui n'ont jamais réussi à rester durablement hors de l'anonymat. Mais après s'être fait greffer de nouveaux membres (le chanteur Fred Vernay, le guitariste Patrice Robert et le batteur Laurent Guillot), le groupe de P. De Stijl revient d'outre-tombe et sort ce 27 septembre un nouvel EP logiquement nommé *From Ashes To Lust*. Alors, dernier rôle ou vraie résurrection ? Notre avis penche pour l'instant plutôt vers la deuxième option car s'il n'a rien d'incontournable, cet EP contient de bons titres comme *Out Of Memory*, piste instrumentale onirique et pop, et les deux fusions indus / cold wave très anglo-saxonnes que sont *Outraspection (Broken Mix)* et *280 (Alive Mix)*. Pour brûler définitivement l'avis de décès, on attend l'album *The White Stripes* (sans doute un clin d'œil au groupe de Jack White qui avait nommé son deuxième album *De Stijl*) qui devrait sortir prochainement sur le label du groupe, Hydrophonics.



Avant son 3e album *The white stripes*, ce vénérable groupe montpelliérain réactivé livre un 4-titres avec version radio du tube "Clues and Motives" et remix de "280", l'instru de "Out of ready" et l'inchangé "Outraspection". Irriguée d'une sève synthétique glacée aux effluves romantiques, cette nu-wave 2080's lourde mais vive fusionne électro, rock, pop et indus pour nous plonger dans une contemplation groovy, like a new border...



1er album : ... une réelle cohérence de son et de composition. La production du disque est léchée. Propre voire javellisée. Nette et brillante comme un CD.

Trip factor EP : ... ce Maxi 4 titres s'impose comme une recherche tous azimuts (70's, techno, indus, trip-hop) qui devrait par la suite imposer DeStijl sur un long format plus ambitieux.



#14 (DISQUE AUTOPRODUIT DU MOIS) : ... DeStijl constitue la parfaite synthèse de l'électro-pop... on rentre dans leurs morceaux comme dans la bande originale d'un générique oublié d'un Ennio Morricone sous haute-tension.



1er album : De la pop eighties made in Montpellier : c'est assez bien foutu avec des relents de Johnny Marr, d'Electronic, de Depeche Mode ou du New Order de Republic.

MUSIQUE
INTERVIEW

DE STIJL

Entre renaissance et coup de rétro

Après quasiment 10 ans d'absence, le groupe montpellierain revient sur le devant d'une scène qu'il souhaiterait nationale, avec son dernier album *The White Stripes* [chronique dans IDEM#48]. L'album est sorti le 30 mai avec la possibilité pour l'acheteur-euse de télécharger gratuitement grâce à un code, une version acoustique ou électro, en bonus au choix. Rencontre avec Pascal, compositeur créateur du groupe.

Quelle est la genèse de ce retour ?

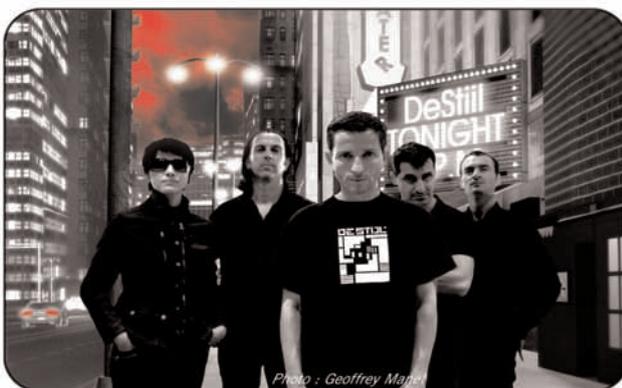
En 2009, j'ai réalisé les morceaux chez moi sur ordinateur puis les ai transmis aux autres membres du groupe. La basse et la guitare ont été captées à domicile, tandis que la batterie l'a été en studio. Ensuite sont venues les voix, dont j'avais enregistré les mélodies pour avoir une idée. Le chanteur a alors pris le relais, nous avons écrit les paroles et sommes repassés au studio. Enfin, six mois de mixage et un mastering en Angleterre. Pour au final 18 titres dont 11 gravés sur *The White Stripes*, d'autres sur les bonus en ligne et quelques uns en réserve... Les deux précédents albums nous avaient pris une semaine tout compris. Cette fois, c'est un an et demi ! Je considère ce disque comme un nouveau départ.

Titre, visuel, phrase ambiguë derrière le disque, explique nous ces clins d'oeil ?

En 2000, le second album de *The White Stripes* s'appelait *De Stijl*. J'avais donc décidé à l'époque que le prochain *De Stijl* aurait pour titre *The White Stripes*. Je ne pensais pas que ça prendrait onze ans pour que ça sorte, en plus après leur séparation ! J'ai choisi une pochette toute noire, qui correspond bien à l'ambiance, ajouté deux bandes blanches à l'intérieur et repris le visuel de la revue néerlandaise *DeStijl* [publication du début du XXème ayant donné son nom au mouvement artistique éponyme, NDR].

Musicalement, tu cherchais quoi ?

L'idée était de mélanger les ambiances de *Joy Division* et *Depeche Mode*. *Depeche Mode* pour la



construction globale et le tempo, *Joy Division* (ou *New Order*), pour les lignes de basse mélodiques qui viennent "décorer" les morceaux. Nous avons aussi choisi de faire reposer les morceaux sur le chant. Cela donne un résultat sombre et harmonique, loin des clichés de la *Cold Wave* des années 80's. Notre son est résolument issu de la décennie suivante.

Qu'est ce que tu écoutes en ce moment ?

Rien de très récent ne m'a accroché. Je suis sur les derniers *Doves* et *Massive Attack*, le second album d'*Editors*. J'ai été déçu par *Chemical Brothers* qui n'a pas su se renouveler. Les nouveaux groupes ont du mal à émerger car les maisons de disques ne mettent pas d'argent.

Propos recueillis par Benoît Guerrée

■ *The white stripes*, 3x11 titres, dans les bacs. www.destijl.info.

En concert le 16 juin à l'Antirouille/Montpellier

IDEM 7



DE STIJL The white stripes

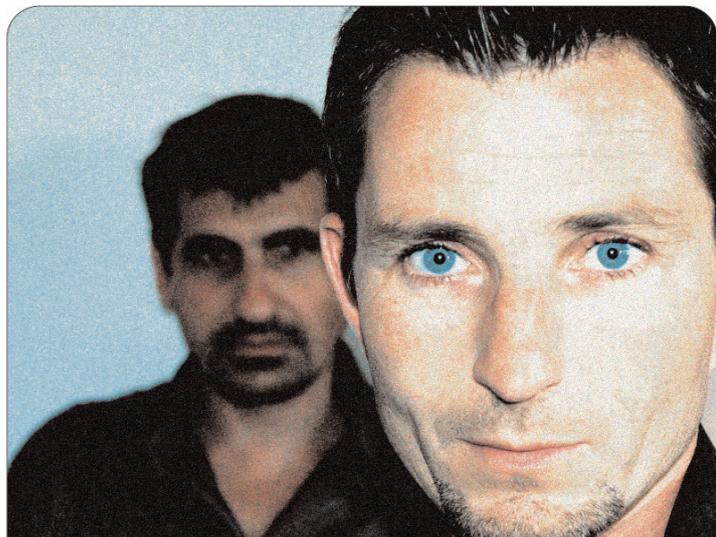
Un 3è album électro-pop-rock'n'wave groovy et majestueux, pour le duo montpellierain après 10 ans de pause... Usine mélo(dique) rétro-futuriste cristallisant nos derniers sentiments romantiques dans l'atmosphère viciée du siècle, une musique 80's ample, froide, lisse, hypnotique se pose comme la cendre sur le feu et nous inonde d'un noir céleste où scintille la voix noble filtrée de Fred Vernay. DS ou la ligne claire de l'ombre...

HYDROPHONICS / indiz.fr - myspace.com/destijlonline

IDEM

#36
JUILLET-AOÛT 2009
www.idem-mag.com

Le magazine gratuit des musiques actuelles en Languedoc-Roussillon



nouvel album en 20
DeStijl
Electro-choc

□ SPÉCIAL FES

Electro-choc

DE STIJL

10 10 ans après *de:construction*, le second album fortement marqué trip-hop, la formation atypique electro-rock Montpelliéraine revient avec une nouvelle formule (nouveau chanteur, batteur) toujours articulée autour du fondateur P. DeStijl et toujours en anglais - mais cette fois c'est avec une distribution internationale et une véritable promo... Interview.

10 ans entre deux albums, vous avez pris votre temps...

P. DeStijl : Ça semble long en effet, mais en fait ça ne fait véritablement qu'un an qu'on travaille sur ce projet. Entre temps on a fait pas mal de choses : on a créé notre label, on l'a développé, installé et on s'est mis en position d'avoir les meilleures conditions possibles pour enfin sortir un nouvel album.

Comment se passe l'écriture d'un album après un si long silence ?

Je ne pense pas qu'il y ait une recette, mais je peux juste expliquer notre expérience. C'est tout simple en fait : à partir du moment où on a dit "on y va" on y est allé, sans se poser de questions. J'ai commencé à écrire les chansons et quand j'en ai eu une dizaine, je suis allé bosser chez Fred, le chanteur pour poser les mélodies de chant. Ensuite il les a rebossées, chantées juste et re-maquettées. On a ensuite donné les maquettes à Cameron, un ami anglais, qui a écrit les textes, à deux trois exceptions près. Actuellement, nous en sommes au stade d'enregistrer de façon définitive ces voix et nous avons retenu 14 titres sur les 17 qui ont été composés. A la rentrée nous enregistrerons les batteries, basses et guitares avant de passer au gros morceau qui s'annonce : le mix

Vous enregistrez à Montpellier ?

Oui on fait les voix chez un pote qui est en train de monter un studio, pour les batteries on va bosser avec Neil Conti (ex-Prefab Sprout NDLR) car il est au top sur cette partie. On fera aussi probablement par la même occasion les basse et les guitares histoire d'avoir un groove, pas toujours facile

à trouver avec de la musique électronique. Ensuite on ira mixer l'album, probablement en Angleterre car c'est là qu'on risque de trouver les personnes qui correspondront le plus avec cet album.

Vous y croyez encore de sortir des albums en 2009-2010 ?

Bien sûr, il se vend quand même encore des millions et des millions de CD chaque année, cela dit, si on sort un album c'est plus pour se faire plaisir que pour rechercher un succès commercial - D'ailleurs vous verrez qu'on est assez loin des standards radio.

De quoi pensez-vous vous rapprocher le plus artistiquement parlant ?

De groupes anglais sans hésiter. Depeche Mode, Joy Division et New order sont les plus évidents, mais je pense qu'on trouve aussi parfois des ambiances à la Massive attack ou des réminiscences des Happy Mondays ou des New fad's ... c'est pas facile de dire, le mieux est d'écouter ... quand ce sera disponible.

Vous avez déjà le titre et la date de sortie de cet album ?

On a le titre, mais on ne le révélera qu'au moment de la sortie. Quand à la sortie, on verra bien - on a déjà dealé des choses avec les maquettes, mais on n'est pas pressés et ce qu'on veut surtout c'est faire un album le meilleur possible, alors ça prendra le temps qu'il faut...

Recueilli par Yvan Frayssinet

■ www.myspace.com/destijlonline



INTERVIEW





login ou mail OK

Mot de passe perdu ? - S'inscrire

NEWS Le ZINE CONCERTS MUZZARIENS MEDIA FORUM

» le zine » Chronique » De Stijl - The White stripes

Tous Chroniques Interviews Live Report Photo Report SNAP !



De Stijl
The White stripes
2011 - Hydrophonics
☆☆☆
31 lectures
J'aime 5

Faites tourner l'info :
[Ajouter un Commentaire](#)

Passons l'hommage un brin "polisson" aux White Stripes, et venons-en directement au propos du troisième album des Montpelliérains, sous haute influence Depeche Mode mais avec, à leur crédit, des guitares racées qui donnent du caractère à un opus déjà assez sensuellement electro pour faire sa place.

L'influence est certes prégnante, mais **P.De Stijl** et ses musiciens créent un univers mélodiquement subtil (*Angels falling (noisy remix)*) teinté, donc, de guitares rock probantes dans leurs approches délicates comme, de façon plus récurrente, dans leurs attaques plus appuyées.

A cela s'ajoute un groove electro-pop, ou electro-rock, et un sens de la composition qui ne faiblit que l'espace d'un ou deux titres plus démonstratifs comme *Serial immortality (part 3)*. De Stijl y adjoint une noirceur mesurée, et confirme sa bonne amorce (*Clues and motives (album edit)*) puis *Burning blood (hot mix)* sur onze plages de bonne facture, entre *Outraspection (broken mix)*, cadencé, porteur d'une ambiance à la fois sensuelle, psyché et sauvage, et *Greedy* et son allant electro-pop, aux vocaux entêtants.

Plus loin, *280 (rip mix)*, fort de cette dualité entre voix grave mais séduisante et grattes acérées, sur fond de basses évoquant **New Order** et qui se mettent de nouveau en évidence sur *Out of memory*, et pour finir un *Wygiwin (mmx version)* presque pop valident l'intérêt de ce premier disque depuis dix ans, qui sans révolutionner le genre dévoile de bonnes compositions, entendues peut-être chez d'autres mais assez abouties pour faire de The White Stripes un opus notable.

Par *A good day for a trip*, le 15/01/2012 - muzzart

J'aime Pascal DeStijl et 4 autres personnes aiment ça.

[Ajouter un Commentaire](#)

+ de Concerts Bordeaux

Lundi 16 Janvier à 10:10



L'auteur REDAK
A good day for a trip

[voir ses autres articles](#)

Sélectionner une langue Fourni par Google™ Traduire

fourni par Google™



MUZZART sur Facebook



Rechercher un article

Abonnez-vous aux Articles Muzzart
Recevez les Articles par mail:

Délivré par FeedBurner



REVUE DE PRESSE

OVER scene LES MAGS DE LA SCENE

VOTRE PUB ICI VOTRE PUB ICI VOTRE PUB ICI

Agenda | Bons plans | Photos | **Disques** | Reports | Chroniques | Interviews | Clips | Street Art | Concours

Breves

<< Août 2011 >>

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				



Disques - DESTIJL "The White Stripes"

DESTIJL "The White Stripes"

rock

DESTIJL

"The White Stripes"

(30/03/11 - Hydrophonics / Keyzit)



DESTIJL, groupe montpelliérain créé en 1995, revient sur le devant de la scène avec un nouvel album. Intitulé "The White Stripes", nom emprunté au groupe de Detroit venant de se séparer dont leur deuxième album se nommait justement "DeStijl", ils décident de leur rendre un "petit hommage taquin".

Malheureusement on apprend qu'ils ont enregistré cet album en 2010 mais d'une façon qui risque d'en déconner certains : les titres ont été composés sur ordinateur par F.Destijl, puis enregistrés par les musiciens (guitares, basse, batterie et chant) mais chacun de leur côté. Plutôt étonnant!

De plus, outre la version originale de leur album il existe une version "dancesfloor electro groove" et une version "acoustique mélangeant guitares folk et autres cordes", deux versions qui sont téléchargeables à partir d'un coupon fourni dans le disque original. On ne peut vous en dire plus sur ces deux versions (à défaut de les avoir écoutés).

En revanche on vous conseille d'écouter l'album original, mélangeant rock, pop, mélodies psyché et hypnotiques, et chant.

En concert à l'Antiroville (Montpellier) le 16 juin 2011 pour la présentation de cet album!



Connexion

Identifiant

Se souvenir de moi

Connexion

[Mot de passe oublié ?](#)

[Mot de passe oublié ?](#)

[Créer un compte](#)

Pour participer à la vie du site (l'agenda, vive autour Montpellier et la région LPL), inscrivez-vous d'abord et après confirmation de notre part, connectez-vous

Qui est en ligne?

Nous avons 46 invités en ligne

REVUE DE PRESSE ALLEMAGNE

CD-REVIEW

DESTIJL
"The White Stripes"
Genre: Garage Rock
Jahre-Rock, Punk, Dark Wave

Arti: CD
Songs: 11 Songs
Dauer: 49:29
Webseite: [WS](#)
Label: **AF Music**
Social Media: [f](#) [t](#) [v](#) [e](#)

The White Stripes
Artikel veröffentlicht am 23.04.2012 | 307 Mal gelesen

Die Besetzung der Kombination Albumtitel/Benennung des vorliegenden Albums "The White Stripes" der holländischen Band DESTIJL zum Album "De Stijl" der doch etwas bekannteren THE WHITE STRIPES ist wohl nicht zufällig – vermutlich eine Hommage. Das Wort "De Stijl" an sich beschreibt übrigens eine niederländische Kunstbewegung.

Musikalisch haben DESTIJL, die schon seit 1995 existieren, zwischendurch aber eine schizophre Pauses eingelegt, allerdings weniger mit den Amerikanern gemein. Auf "The White Stripes" wird eine Art dunklerer Electro geboten, der mit Synthopop, Indie-Rock- und teils Post-Punk-Elementen garniert wird, insgesamt aber eher elektronisch ausgerichtet bleibt.

Obgleich die Songs, welche eine recht unterkühlte Atmosphäre verströmen, die neben den elektronischen Beats auch durch die klaren Vocals von Fred Duray (in "Friend (Extended Version)" geht es sich auch noch weiblicher Gesang dazu) verstärkt wird, als solche nicht schlecht sind und es technisch nicht wirklich viel zu meckern gibt, vermag leider auch nach vielen Durchgehungen der Funke nicht so recht überzuspringen. Die Melodien und Gesangslinien wirken teils relativ "gewöhnlich", letztere haben im Refrain von "Out Of Memory (Vocal Mix)" sogar eine leicht nervige Tendenz. Dem Album fehlt trotz der eigentlich vielversprechenden Idee, Electro mit Glamorband zu verknüpfen, irgendwie das gewisse Etwas – nach Kopie klingen DESTIJL, allerdings nicht. Beispielsweise beginnt der Opener "Clam And Motives (Album Edit)" recht interessant, kann aber die Spannung nicht aufrechterhalten.

Generell schreien sich die Songs auf "The White Stripes" stilistisch ziemlich, wenngleich die diversen Tonfassungen durchaus herauszuheben sind, und die einzelnen Stücke können teils auch überzeugen (z.B. "Psycho (MMS)" oder das etwas ruhigere, melancholischere "Serial Immortality (Part 3)"), aber auf Alburniveau wirkt es auf mich ziemlich dann doch zu wenig zwingend. Somit handelt es sich bei "The White Stripes" um ein an sich gut gemachtes, mit einem sehenswerten Artwork aufwartendes Album, das Freunde kühler, elektronisch-rockiger Klänge möglicherweise ansprechen könnte.

HÖRPROBE

AMAZON-EMPFEHLUNG

Suche in Musik

1 - 3 von 7 Ergebnissen

[The white stripes](#)
Single (Audio-CD - May 25, 2012)
EUR 13,90

[De Stijl](#)
The White Stripes (Audio-CD - Dec 3, 2011)
EUR 9,97
BRUNNEN

amazon.de

WE time
So fient man in Italien: Das "The Jane" Festival
HIER ANSCHAUEN

Sightshade Community Magazine

Name: Passwort: | [Passwort vergessen?](#) | [Registrieren](#)

Themen:

Rezeption (Musik)

DeStijl: The White Stripes

Irungen und Wirmungen... ich vermute, DeStijl haben den Namen ihres letzten Albums äußerst bewusst gewählt. Als Retourkutsche? Hommage? Einfach, weil es angeboten hat? Schwer zu sagen, aber in jedem Fall ist es witzig.

Wer sich jetzt fragt, "Was faest denn das da?!", dem sei es ganz kurz erklärt. Die Band **The White Stripes** dürft ja mittlerweile nahezu jeder kennen, wenn sie doch nicht nur einer der spannendsten Indie-Acts des letzten Jahrzehnts, sondern haben mit dem Intro ihres Songs *Seven Winton Army* die Einmarsch-Hymne der letzten Fußball-WM gestellt - Was sicherlich nicht jedem einfallen dürfte. Das zweite Album der White Stripes heißt *De Stijl*. Und jetzt hat die französische Formation **DeStijl** ihren im letzten Jahr erschienenen Longplayer einfach mal **The White Stripes** genannt. Na wenn das mal nicht zu Verwirrungen und interessanten Suchmaschinenresultaten führt. :)

Der Grund, warum ich euch das gerade alles erzähle, ist übrigens, dass besagtes Album **The White Stripes** am 25. Mai 2012 via **afmusic** europaweit neu aufgelegt wird und mir in diesem Zusammenhang in die Hände gefallen ist. **DeStijl** selbst kannte ich bis dato nicht.

Gegründet hat sich die Band wohl irgendwann um 1995, also lange vor **TWS**, allerdings gab es zuletzt eine langjährige Pause. Mit der neuen Scheibe haben sich **DeStijl** dann aber einmündlich musikalisch getrennt und ein spannendes Werk voller Electro-Rock vorgelegt, das Fans von Bands wie **IAMX**, **DeVision**, **dAVOS** oder tatsächlich auch den **White Stripes** sofort in seinen Bann ziehen dürfte.

Spannende, nicht überhöht und stattdessen sehr witzige Melodien verpacken die Franzosen, stets mit einem gekonnten Händchen für gute Mixtapes und interessante Hooks. Was mir besonders gefällt, ist, dass die Männer sehr unausgegüht und ohne übertriebenen Bombast musizieren, wodurch die Scheibe runter geht wie Öl, ohne dabei klebrig zu sein. Songs wie *Serial Immortality* oder *Greedy* laden einfach dazu ein, abzuschauen und sich wohl zu fühlen.

Ausglatzt **The White Stripes** aber zum Glück auch nicht. Stücke wie *Burning Blood* bieten genug Kante, um sich daran ein wenig zu reiben, ohne sich jedoch zu verletzen und vor Schmerz die Stop-Taste zu drücken. Überhaupt schaffen es **DeStijl**, die Grabwanderung zwischen zart und hart so gekonnt zu meistern, dass ihre Musik für viele Lebenslagen taugt.

Trackliste

01. Clam And Motives (Album Edit)
02. Burning Blood (Hot Mix)
03. Outrospection (Broken Mix)
04. Psycho (MMS)
05. Serial Immortality (Part 3)
06. Friend (Extended Version)
07. Angels Falling (Noisy Remix)
08. 250 (EP Mix)
09. Greedy (Album Mix)
10. Out Of Memory (Vocal Mix)
11. WYGIWIN (MMS Version)

Veröffentlichung: 25.05.2012
Stil: Electro/Rock/Wave
Label: **afmusic**
Webseite: [www.destijl.info](#)
MySpace: [www.myspace.com/destijlonline](#)
Facebook: [www.facebook.com/pages/DeStijl/117634314815](#)

MAGAZINE
Hauptseite
Neuerscheinungen
Themen
Veröffentlichungen
Clubguide
Burggraben
Kulturkreis
Bands
Musik Downloads
Fernsehkalender
Bildergalerie
SPIEL & FILM
Download
Die Quiz
Witze
Zitate

REVUE DE PRESSE

ANGLETERRE

DOMINION

On 27 juin 2012 10:00

TERRORIZER NEWS SICK SOUNDS FORUM DOMINION CONTACT US SU

Review: DeStijl - 'The White Stripes'

By Sean Fitzroy on May 23, 2012 | In CD Reviews | Send feedback | 77 Pages | 3



DESTIJL
'The White Stripes'
AF.MUSIC

DeStijl may have already had a crack at this music thing back in the late nineties, but the new, improved and revamped version that reformed in 2008 has wasted little time on reasserting their presence. Only their third full length effort 'The White Stripes' exhibits a dark but wholly commercial sound that channels 80's synthpop through a modern indie rock frame.

Originally released last year, this CD re-release doesn't really offer anything extra other than a new incarnation for those who missed it first time round. However it can not be so easily dismissed. Pascal DeStijl and his cohorts have meticulously crafted a solid record which combines the dystopian atmosphere of Joy Division with the infectious melodies of Depeche Mode which, if given a good push could easily play to more mainstream tastes.

Songs like 'Clues And Motives', 'Outraspection', 'Friend' and 'Greedy' are excellent examples of this strong pop-edged song writing. However with songs like 'Angels Falling' and '280' they also show that they are not afraid to get a bit experimental and shake things up for the sake of it.

Overall the album is very strong with the momentum a little derailed by the noisier mixing of 'Angels Falling' and '280'. That aside, this could be the start of big things with a great launchpad like this for the band's renewed ambitions.

[4/5]

Terra Relicta .COM

Home News Reviews Publications Bands Radio

Recently published:

- Montez Richards (Interview) - Neuland [CD] (2012)
- Dystopian Society - Cages [CD] (2012)
- Kreuzweg Ost - Interview
- Fields Of The Nephilim - Ceremonies (Live double CD & DVD) (2012)
- Impurified - Human (2012) [CD] (2012)

Most read:

- Fields Of The Nephilim - Ceremonies (Live double CD & DVD) (2012)
- The Postmordern - Second Wind [CD] (2012)
- Neurotech - Decipher Vol.1 [EP] (2012)
- The Eternal - Interview
- Terminal Gods - Electric Eyes [Single] (2012)

DESTIJL - Will Republish Their Last Album

Details
Published on Wednesday, 16 May 2012 18:38
Hits: 11



In 1990 former French group DeStijl have reformed after 9 years in 2008. In 2011 they released their latest album The White Stripes and on 25 May 2012 they will republish it on German label AF-music. The band has a completely new line up, as the only former member remains the band founder Pascal DeStijl. Other members come from bands like Elite Papillon and The Chees among others. Their music will be far more experimental by fans of Depeche Mode, Gary Numan, Apollypsa Berserk, Duran Duran, Nine Inch Nails and similar. Here below you can also watch the video for their single track "Psycho" Link

Tracklisting:
01. Clues And Motives (Album Edit)
02. Burning (Brand New Mix)
03. Outraspection (Brand New Mix)
04. Psycho (Album)
05. Social Inequality (Part 3)
06. Friend (Extended Version)
07. Angels Falling (Reilly Remix)
08. 280 (EP Mix)
09. Greedy (Album Mix)
10. Out Of Memory (Vocal Mix)
11. WTC9/11 (EP Mix Version)

Voting poll

What kind of dark music genre would you like to be featured more on Terra Relicta?

- 0 Gothic [More...]
- 0 Gothic [More...]
- 0 Black/Death [More...]
- 0 Doom/Death [More...]
- 0 Industrial
- 0 Dark/Synthpop/Electronic
- 0 Ambient/Neurotronic
- 0 Folk/Neoclassical
- 0 Alternative/Post [More...]
- 0 Shoegaze/Post [More...]
- 0 Dark [More...]
- 0 Symphonic/Power [More...]
- 0 Other

2 Votes left

Terra Relicta Top 10 of 2012



Concert **DeStijl, le retour !**

DeStijl revient. Et ce concert promet du mouvement au Rockstore. Car le groupe présente enfin ses inédits qui s'inscriront dans le CD : *The whites stripes*. Un album pour libérer les sens et qui annonce une suite, dans la pure tradition de la trilogie. Preuve à qui en douterait que Pascal Portugès a relancé plein pot sa machine à composer.

Créé en 1995 par le patron de 280 Com (lire ci-dessus), DeStijl est le violon d'Ingré d'un Pascal Portugès qui cultive son expression musicale avec Fred Vernayx, Patrice Robert (deux de l'ex-Effet pa-

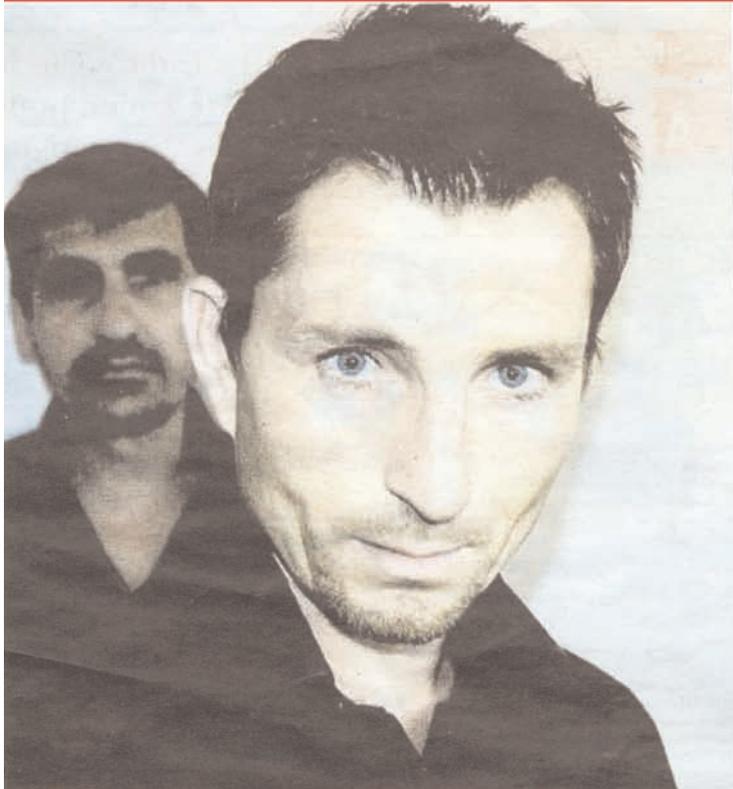
pillon) et Laurent Guillot (de The Chase). En dehors des frontières basiques rock, dans des ambiances sombres qui oscillent entre Joy Division et Depeche Mode, DeStijl offre, en ce début mars, la version sous tension de sa créativité... Et le tout en animations 3D. Flash. En bref : un concert unique à saisir sur le vif ●

► **Au Rockstore, le 6 mars, à 21 h, avec SM en première partie. Et, à 19 h, The Substance, avec cocktail offert au café rock !**
 Plus d'infos : 06 62 41 56 71.
 Clip sur Youtube ; single à télécharger sur www.indiz.fr.
www.myspace.com/destijlonline.



Le quatuor de DeStijl au Rockstore le 6 mars. Photo archives R. d. H.

Direct**Montpellier** PLUS



DEMAIN AU ROCKSTORE
DeStijl se dévoile

■ Vous avez peut-être croisé dans les rues ces affiches jaunes pixellisées qui annonçaient un concert au Rockstore... Il s'agissait d'une opération marketing pour le concert de DeStijl ! Mais passé l'effet de surprise, intéressons-nous plutôt à la musique de ce groupe formé en 1995. Influencé par la vague "new wave" des années 80, DeStijl revient malgré ce lourd héritage à nous transporter dans un

Le Télégramme.com >> Créer un blog >> Envoyer à un ami >> Ajouter aux favoris >> Avertir le modérateur

Au commencement était le rock

La musique dans tous ses états

« Adrugan "Hallelujah" | Page d'accueil | Lilly Wood & The Prick "This is a love song" »

18.01.2011

The Substance "This is it" (Hydrophonics)

Non, ce n'est pas du Michael Jackson, "This is it", qui fait écho au film hommage et à la compilation ultime du "King of the pop" sur laquelle figure ce titre posthume, est aussi le titre que The Substance a choisi de donner à son premier album.

The Substance, un duo pour le moins intrigant dont on sait que l'un est espagnol, l'autre anglais, que ses membres "ont décidé de se ranger des voitures après leur libération de prison en 2009", qu'il n'a pas d'amis sur Myspace (un en réalité lorsque cette chronique a été écrite) mais "plein dans la vie" et, détail important s'il en est, qu'il "a été créé par un footballeur connu".

Derrière ces affirmations se cachent deux étudiants en arts, Ramon Diaz (comme l'ancien entraîneur de l'équipe nationale d'Argentine) et Chazz Banks, qui ont décidé de mélanger années 80, dance et rock, de faire du strings mix ("My Funeral"), du sarko mix ("Greedy bastard"), de mettre ici et là des touches de Depeche Mode ("Trust me") ou de New Order (le nom du duo ? ou encore "Angels"). Un disque idéal en tout cas pour mettre un peu de groove dans vos soirées.

Stéphane Guinéneuf, janvier 2011.

09:00 Publié dans Chronique | Lien permanent | Commentaires (0) | Envoyer cette note | Tags : the substance, this is it, electro, alternatif, dance, depeche mode, new order, diaz, banks | [ACO THIS](#) [22](#) [2](#)

Notes récentes

- Ils chantent Gainsbourg
- Mintzkov "Author of the Play"
- Mon Désert "Correspondance" (Babouep / Rue...)
- School of Seven Bells "L U"
- Dick Annegarn "Folk Talk" (Tôt ou tard)
- The Da "Slippery Slope"
- Gainsbourg : 20 ans déjà
- Discodéine "Synchronise"
- Festr'Bigoud : Coco'n Co revisite Gainsbourg
- Louis Bertignac "22m2"

Commentaires récents

- Audrey sur "Smooth Criminal" joué par deux

OPENMAG

LE MENSUEL CULTUREL & MUSICAL

UN DUO QUI NE MANQUE PAS DE SUBSTANCE !

Après deux maxis remarquables (*Music is shit & This is la France*), ce combo électro/pop melting-pot basé à Montpellier nous livre son premier album *This is it* où souffle le vent des 80's mais qui sonne pourtant résolument actuel.

L'espagnol Ramon Diaz et l'anglais Chazz Banks font ici cause commune alors qu'ils se rencontrent pendant leurs études d'art. Quand la pop se marie aux harmonies synthétiques pour le meilleur, sans oublier quelques riffs rock incisifs salvateurs ! A découvrir sans attendre.

www.myspace.com/thesubstance



Link Xtra juin 2011

THE SUBSTANCE

(THIS IS IT) LP

Hydrophonics / Keyzit

1111

Duo anglo-espagnol basé en France, The Substance livre un premier album au fort potentiel dansant. Adoration décomplexée pour les années New Order, (le nom du groupe fait d'ailleurs référence à un de leur album) beats soutenus, dance racoleuse et une voix fort séduisante. A expérimenter uniquement avec un volume monté au maximum, surtout sur "Greedy Bastard", "Memories Fade" ou encore "Be 4 i kill some I".

www.myspace.com/thesubstance

TIP TOP MAGAZINE

CD



THIS IS IT

THE SUBSTANCE

Album 12 titres d'un tandem hispano-britannique à la biographie volontairement mystérieuse. Voyage-hommage au cœur de la pop british, avec ambiance dance floor et remix de titres cultes, de U2 à Depeche Mode. Sorti chez Hydrophonics.

www.myspace.com/thesubstance

MONTPELLIER

SPECTACLES

TRIP-POP

En concert demain soir au Rockstore

De Stijl : « La techno ne m'intéresse pas »

Le duo sort "de : construction", son deuxième album

■ Pascal, alias P. De Stijl, est un musicien décalé. Tellement que personne ne veut de lui. Le public ? « *De Stijl* (le groupe) est trop électronique pour le public pop et trop pop pour le public électronique. » Les médias ? « *Je leur envoie nos disques mais peu nous soutiennent.* » Les maisons de disques ? « *Elles reçoivent nos disques et ne nous répondent pas. Pourtant, nous ne sommes pas plus mauvais que plein de groupes en France !* »

Devant ce rejet, quasi-systématique, De Stijl s'accroche, par passion, « *parce que nous avons compris que nous ne pourrions jamais vivre de notre musique.* » De Stijl s'accroche et sort même un nouveau disque, "de : construction", sur son propre label, 280 Communications.

« *"De Stijl" veut dire "Le Style" en hollandais. C'était le titre d'une revue artistique des années 30 qui mettait en valeur mes peintres préférés : Mondriaan, Van Dosburg, etc.* » Tout un univers pictural, bien loin dans le temps des ambiances électroniques que De Stijl respire sur ses machines, à la maison. Les premières amours de Pascal sont New Order, Depeche Mode et la scène du Manchester de la fin des années 80. Récemment, c'est la vague "trip-hop" qui a déferlé sur la platine de son salon. Mais, lui vient du monde pop, alors il qualifie la musique de De Stijl de



Agnete et P. de Stijl, la nouvelle configuration en duo de De Stijl.

"trip-pop". Nuance.

Après Catherine Wheels et Close Up, De Stijl est son nouveau vaisseau musical, depuis quatre ans, même s'il y avoue : « *je ne sais jouer de rien* ». C'est derrière ses machines que le Montpellierain se sent bien, et aussi derrière la voix d'Agnete, une Norvégienne en transit dans la ville. « *Le chant est essentiel dans De Stijl, et cela nous coupe du public électronique. Mais, de toute façon, la techno ne m'intéresse pas.* »

De Stijl, c'est aussi des sam-

« Pas plus mauvais que plein de groupes »

ples à profusion. Quarante au total. Un défi, réfléchi. « *On n'entend que des samples disco ou funk. Je voulais rendre hommage aux groupes d'aujourd'hui.* » La musique de De Stijl ?

Une passerelle entre passé bercé par l'électronique cheap des 80's et une présente passion trip-hop. Est-ce la musique du futur ? ●

► De Stijl en concert demain soir à 22 h au Rockstore. Entrée libre.

► De Stijl - CD "de : construction" (280 communications), en vente chez Minneapolis, O'CD et Wool Music.

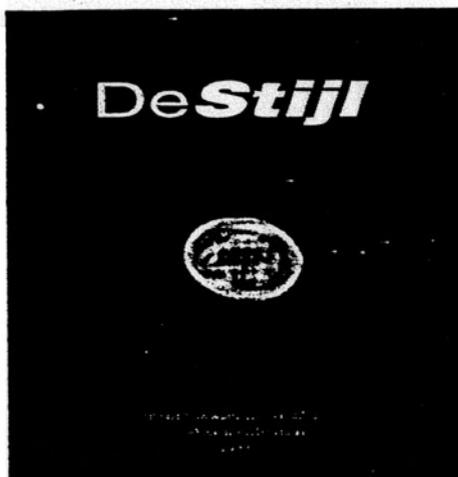


De Stijl

N'ayant plus que de trop rares nouvelles des scènes parisiennes, bretonnes ou bordelaises, nos antennes-satellites se sont pointées sur le pôle montpelliérain. Depuis quelques mois, une certaine effervescence secoue la ville et perturbe nos sens auditifs. Sans signe avant-coureur, on reçoit des messages des plus réjouissants en provenance de la capitale du Languedoc.

Comme un bon Pastis bien frais, la musique qui émane de Montpellier est un mélange doux-amer combinant les ambiances électroniques aux caresses acoustiques. Cette dualité se fond et se confond. Si on vous a déjà parlé de groupes comme Rindçérôse qui font danser toute la Promenade Du Peyrou et qui ont même dépassé les frontières nationales pour résonner sur le label espagnol Elefant, on sait que la pop racée de Otis Wood brille comme le tuner chromé d'une radio de tête. Mais, c'est l'intrigant P. De Stijl qui a trouvé le plus court chemin afin de concilier les deux genres. De Stijl - prononcer De Stèil - constitue la parfaite synthèse de l'électro-pop. Après quelques expériences musicales dans un format plus rock, P. et John Cleary revendiquent dès 1995 l'option de la cyber-pop qui se chante à Montpellier avec un brin de soleil dans la voix. On connaît le rayonnement de leur discothèque. On a partagé les mêmes amis. Ainsi, De Stijl puisent dans le meilleur des années 80. Ils digèrent et se dégagent des influences des grand-frères de New-Order, de Depeche Mode ou de 808 State en collant des boucles techno. On rentre dans leurs morceaux comme dans la bande-originale d'un générique oublié d'un Ennio Morricone sous haute-tension. Leurs efforts portent leurs fruits puisqu'ils se voient proposer de participer à la compilation *Warmth* avec deux morceaux *The Art Of Fiction* (et son intro très Prodigy) et *Waterkiss* (que l'on retrouve sur leur album

autoproduit dans une version remixée). Le duo bidouille sans cesse ses machines mais sans oublier ses antécédents pop-rock. C'est pourquoi, on n'est guère surpris d'entendre des guitares saturées du meilleur effet. A l'écoute de *Yes, I Can*, on sait que Barney Sumner prend ses vacances dans l'Hérault. En 1996, le duo recrute pour mieux appréhender la scène. Arnaud Montell assure les parties de basse, tandis que Stuart Squires - à ne pas confondre avec John Squire des Seahorses - s'occupe des claviers. C'est enfin au tour de Delphine de rejoindre le groupe pour donner de la voix aux chœurs. Leur premier album éponyme - onze titres - rend parfaitement compte de leur maîtrise de l'exercice du remix. *Golden Boy - Pat Bateman Mix* s'inspire du portrait du serial killer imaginé par l'auteur américain Brest Easton Ellis dans son ouvrage *American Psycho*. Leur morceau *Guilt By Association* pourrait être une cause de rupture à Hollywood. Bruce Willis fait les yeux doux à Meg Ryan. Il n'empêche que l'on connaît à présent les *Friends Of P.* des Rentals. Il joue dans De Stijl.



> **Contact :**

De Stijl
 (album 11 titres)
 Prix : 70 FF (pc)
 c/o Agnès Robin
 5, rue du Four des Flammes
 34000 Montpellier
 Tél. : 04 67 66 00 73
 e-mail: destijl@mns.fr.



→ DE STIJL

Voici des musiciens en provenance directe de la planète rock, mais à peine ont-ils touché à la technologie moderne en matière de musique, qu'ils se sont abandonnés aux joies des rythmes dansants et technos. Aidés par une jeune femme pour les chœurs, DE STIJL nous livrent aujourd'hui un premier album où le spectre de New Order plane (trop ?) souvent. Quelques maladresses nous font penser qu'une fois qu'ils auront bien intégré la technique et le rythme, les trois compères de DE STIJL pourront eux aussi jouer dans la cour des grands. Bonne note tout de même!

Alex Platrier

CD disponible contre 80 francs (port compris) clo Artychrome 80, rue des Jardins de Cléopâtre 34170 Castelnaud-le-Lez.

Contact : 04 67 66 00 73

Midi Libre ■ Mercredi 14 mai 1997 ■ X5

De Stijl : cyber pop

Depuis deux ans, De Stijl enregistre titres après titres au studio Tymix de Pignan. Une vingtaine au total.

Le premier CD éponyme en retranscrit onze. Avec une réelle cohérence de son et de compositions. Toutes dans la même lignée pop électronique (De Stijl appelle cela de la "Cyber Pop") qui n'est pas sans rappeler les groupes des années 80 : New Order, Depeche Mode ou encore Electronic. Des beats de batterie directement issus de machines, des basses ambiantes, des guitares claires (et souvent acoustiques), une voix masculine et aérienne qui se mêle à des chœurs féminins et vaporeux.

Bref, rien de bien nouveau sous le soleil si ce n'est peut-être un choix artistique qui risque de se révéler comme précurseur d'un revival à venir. New Order et Depeche Mode étant reconnus aujourd'hui comme des groupes majeurs dans l'évolution des musiques électroniques qui débouchent aujourd'hui sur les divers courants de la techno.

La production du disque est léchée. Propre voire javelisée. Nette et brillante comme un CD. Rien n'accroche vraiment si ce n'est quelques titres comme "The Art Of Fiction" - et son sample obsessionnel tiré des dialogues de "Pulp Fiction" - ou "Waterkiss" enregistré en faux-live (le groupe s'est amusé à rajouter des applaudissements).

De Stijl - CD 11 titres "De Stijl" - 280 Communications

DE STIJL

(280 Communications)

De La pop eighties made in Montpellier : c'est assez bien foutu avec des relents de Johnny Marr, d'Electronic, de Depeche Mode ou du New Order de Republic. R.A.S.. Numéro Zéro



DE STIJL

CD 12 titres

(280 Communications)

D'un groupe rock classique, John et P. De Stijl ont créé une bête electro-pop-rock. Teinté de guitares et de beats new-orderiens, le premier véritable album de ces Montpellierains oscille entre pop, surtout au niveau du chant masculin/féminin (*Yes I can !*), électronique pure tendance 80's (*Give by association*) et techno-rock tendance Prodigy (*The art of fiction*). Alliant claviers, guitares et basse, De Stijl est un groupe qui, apparemment, se cherche encore un peu. Étiquette New Order leur collant encore un peu trop aux basques, ils tribuquent parfois sur du rempage plus ou moins heureux (*Far from you... Yes I can !*). Pourtant, ils excellent sur *The art of fiction* et *Impressions* (dosage judicieux de pop mélancolique et de claviers esotériques), on peut donc espérer que très bientôt De Stijl trouvera sa propre voie sans être obligé de suivre celles tracées par ses aînés.

Gazoline Girl

Contact : 70 F de chez A. Robin, 5 rue du Four des Flammes 34000 Montpellier ☎ 04 67 66 00 73

Premier CD Pour "De Stijl"

L'ASSOCIATION "Artychrome" a sorti il y a quelques temps, "Warmth" une compilation regroupant en 14 titres, 7 groupes pop de Montpellier dont "Big Slim Hazard", "Cheese", "Even Végatables Scream". Sortaient du lot, "De Stijl" qui avait tenté le pari de la confrontation acoustique-électrique, figurant au nombre des découvertes intéressantes.

Et bien le premier album de "De Stijl" vient tout juste de sortir des presses. "De Stijl", c'est 4 jeunes, trois garçons et une fille. Au départ, il y avait John l'anglais et P. De Stijl, le Montpellierain. Ce sont ensuite ajoutés Arnaud et Delphine. La formation était complète. P. De Stijl, c'est la voix et les arrangements, John Cleary, guitare et voix, Arnaud Monteil, la basse et Delphine Gorriz, le cœur.

Ce groupe franco-anglais nous présente sur son CD, 11 compositions originales hétéroclites, inspirées de la scène indépendante anglaise, de la techno, du jazz et du rock plus classique. S'inscrivant dans la pop anglaise, les 11 titres sont très variés, très différents les uns les autres, dans un style volontairement hétérogène. L'ensemble est surprenant, particulier, aux sonorités des plus originales, donnant une impression

d'un univers nouveau à chaque titre. "De Stijl" était le 23 Avril au Rokstore à Montpellier, il sera le 23 Mai à Bédarieux, le 8 Juin à Bordeaux et le 28 Juin au Direct à Béziers avec le groupe "Eve". Edité par "Artychrome", le CD est disponible au 80 rue des Jardins de Cléopâtre, 34 170 Castelnaud le Lez pour la modique somme de 70 Francs, port compris. A découvrir.

S.E



Association 280 communications

3 rue beau séjour
34000 Montpellier
04 67 45 12 05
info@280com.com

L'association 280 communications
et **DeStijl** sont soutenus ou ont reçu le soutien de :

